



PICARDIE NATURE

BILAN ANNUEL 2020

→ Avril 2021 – Étude et protection des phoques



Photos C. Martin et S. Monnet

1. Contexte et objectifs du projet.....	4
1.a. Introduction.....	4
1.b. Objectifs.....	4
2. Investissement bénévole.....	5
2.a. Les bénévoles réguliers.....	5
2.b. Bilan horaire.....	5
3. Etude des phoques en baie de Somme.....	6
3.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie.....	6
i. Organisation du suivi et pression d'observation.....	6
ii. Effectifs.....	7
iii. Localisation des reposoirs.....	8
iv. Reproduction.....	9
3.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués.....	12
3.c. Échouages de Mammifères marins.....	13
i. Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF).....	13
ii. Les animaux signalés échoués.....	13
a) Causes probables de ces échouages.....	13
b) <i>Saisonnalité des signalements</i>	14
iii. Réponses données aux signalements.....	15
iv. Les signalements d'animaux échoués morts.....	16
v. Les signalements d'animaux échoués vivants.....	17
vi. Localisation des signalements.....	18
4. Contribuer à la connaissance des phoques.....	19
4.a. Les études et expertises menées en interne ou avec des partenaires.....	19
i. Etudes liées à la reproduction du Phoque gris.....	19
ii. Atlas Mammifères des Hauts-de-France.....	20
iii. Référentiel faune et Indicateurs Hauts-de-France.....	20
iv. Synthèse des connaissances aux échelles régionales, nationales et européennes.....	21
4.b. Participation au Réseau National Phoques.....	21
4.c. Réponses aux sollicitations extérieures.....	22
4.d. Participation aux réunions et séminaires.....	22
i. Participation aux réunions partenariales et instances de gestion.....	22
ii. Séminaire RNE.....	23
4.e. Intégration au collectif Vigie Mer.....	23
5. Protection des phoques en baie de Somme.....	24
5.a. Interventions en cas de dérangements.....	24
i. Nombre de dérangements et de mises à l'eau.....	24
ii. Activités génératrices de dérangements.....	25
iii. Localisation des dérangements.....	25
5.b. Surveillance estivale.....	26
i. Principe.....	26
ii. Organisation.....	27
iii. Les différents volets d'actions.....	27
iv. Bilan horaire.....	30
5.c. Surveillance hivernale.....	31
i. Principe.....	31
ii. Organisation.....	31
iii. Les différents volets d'actions.....	32
iv. Bilan horaire.....	33

6. Sensibilisation et information.....	33
6.a. Au près des adhérents.....	34
6.b. Au près du grand public.....	34
i. Grâce à de nombreuses actions.....	34
ii. Points d'observation et sorties.....	34
iii. En cas de risque de dérangement.....	35
iv. Conférences, stands et expositions.....	35
v. Affiches.....	36
vi. Dépliants et fascicules de terrain.....	36
vii. Stickers.....	36
viii. Livre et livret.....	37
6.c. Au près des scolaires.....	37
6.d. Au près des usagers de la baie.....	37
6.e. Au près des gestionnaires et des politiques publiques.....	37
7. Communication.....	38
7.a. Via des moyens internes.....	38
i. Listes de diffusion.....	38
ii. Site internet.....	38
iii. Panneaux fixes d'information.....	38
7.b. Via la presse et les médias.....	39
8. Soutien des actions.....	40
8.a. Soutiens financiers.....	40
8.b. Soutiens techniques.....	41
9. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2020.....	42
Annexes.....	43
Annexe 1 : Bilan horaire de l'investissement des bénévoles réguliers en 2020.....	43
Annexe 2 : Cartes vertes au sein de l'association Picardie Nature.....	44
Annexe 3 : Tableau récapitulatif des 61 signalements (43 en 2019) de jeunes phoques veaux-marins (non émancipés et émancipés) en 2020.....	45
Annexe 4 : Note synthétique sur la démarche à suivre en cas de découverte d'un jeune phoque distribué sur la côte avant la saison.....	47
Annexe 5 : Note de positionnement sur la médiatisation des naissances hivernales de jeunes phoques gris en Baie de Somme.....	48
Annexe 6 : Revue de presse de l'année 2020.....	50

1. Contexte et objectifs du projet

1.a. Introduction

Actuellement deux espèces de phoques fréquentent les côtes françaises et s'y reproduisent : le Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*) et le Phoque gris (*Halichoerus grypus*). La France représente la limite méridionale des aires de répartition de ces deux espèces en Atlantique Nord. Le maintien de ces colonies constitue donc un modèle biologique particulièrement pertinent pour l'étude du fonctionnement des populations. De plus, ces espèces classées en Annexe II de la Directive Habitats Faune Flore (92/43/CEE) présentent un intérêt patrimonial national élevé.

La baie de Somme accueille une population sédentaire et reproductrice de Phoques veaux-marins, représentant près de 60% des individus dénombrés en France. Des Phoques gris sont également présents annuellement. Depuis quelques années, plusieurs naissances ont été rapportées sur ce site. Jusqu'en 2014, aucune n'était arrivée jusqu'au sevrage du jeune.

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, dont les actions sont inscrites au plan de gestion 2017-2021 de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, créée en 1994. Ces trois actions se retrouvent sous deux catégories d'opérations de l'objectif du plan "ODP 2 - Contribuer à la connaissance et à la conservation des populations de phoques" :

- Connaissance et suivi continu du patrimoine naturel (inventaires, recueils de données, enquêtes...) :
 - CS05 - Suivre et étudier les populations de Phoques veaux-marins et de Phoques gris,
 - CS06 - Intervenir suite aux signalements de Mammifères marins échoués,
- Surveillance du territoire et police de l'environnement :
 - SP01 - Réduire les dérangements sur les populations de phoques.

1.b. Objectifs

Les objectifs des actions menées sont nombreux :

- Assurer le **maintien d'une population viable** de Phoques veaux-marins et de Phoques gris ;
- Contribuer à la **connaissance** des espèces (suivis sanitaires, études...) ;
- Mettre en place une **surveillance estivale et hivernale pendant la période critique de gestation et d'élevage des jeunes**. Empêcher que les animaux ne fassent l'objet de dérangements trop fréquents. Il est également important de concilier activités humaines et protection des phoques, afin de permettre la cohabitation de tous sur un même territoire ;
- **Favoriser l'appropriation de cette colonie par des acteurs locaux** notamment en mettant à disposition des informations auprès des structures qui souhaiteraient développer une activité touristique, plutôt qu'en développant nous même une activité commerciale ;

2. Investissement bénévole

2.a. Les bénévoles réguliers

Depuis 2017, le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est dans une nouvelle dynamique. Le poste de chargée de mission à temps plein a été remplacé par un poste de chargée d'études à temps partiel. Les missions de la salariée sont également recentrées sur le volet "Etudes" du programme.

Les autres volets d'actions ont ainsi été confiés à des bénévoles volontaires. Ils s'occupent, seul ou à plusieurs, de l'un des volets suivant :

- Suivi et étude sur le terrain des populations des deux espèces de phoques ;
- Gestion des mammifères marins échoués vivants et morts, en lien avec le Réseau National Echouage ;
- Mise en place des animations sur le programme d'études de la protection des phoques ;
- Mise en place de la surveillance estivale et hivernale, et organisation d'autres opérations de terrain.

Nous tenons à les féliciter pour leur engagement, tout comme l'ensemble des bénévoles, pour leur très grand investissement au sein du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme !

Une grande majorité d'entre eux sont d'ailleurs des habitants locaux, désirant protéger leur patrimoine naturel, et tout particulièrement ces espèces emblématiques de la baie de Somme. En 2020, 42 bénévoles se sont ainsi investis :

BEAULIEU Stéphanie, DAUTRICOURT Gabriel, DE FONVILLARS Emmanuel, DELCOURT Françoise, DELCOURT Régis, DUBOIS Amélie, FLEURY Marie-Claude, FREMAU Marie-Hélène, FREMAU Jean-Louis, GIRARDOT Hervé, GREVOT Alain, GROSSIER Danielle, GUIDE Patrick, HERBETTE Jacques, HERNANDEZ Olivier, KASSAS Mikaël, Kozoulia Alice, LARCHER-THIERRY Florence, LEVIEZ Frédéric, LIENARD Frédéric, MARADENNE Maxian, MARTIN Christine, MARZI Maxime, MERANGER François, MESTRE Julie, MIGEOT Guillaume, MONNET Sarah, NICOLAI Chantal, OBERTI Camille, PARIS Sandrine, POIRET Nelly, RENAUDIN Laurence, RINGENBACH Ariane, ROUTA Justine, SAVOIE Aurélie, TESSON Alix, THAISSART Nicolas, THIERY Patrick, THIERY Philippe, THIERY Simon et VARIN Corinne, WESTENBER Eléane.

2.b. Bilan horaire

En 2020, malgré une année marquée par la crise sanitaire, l'investissement des bénévoles réguliers, représente tout de même plus de 183 journées.hommes, soit plus de 1282 heures passées sur le terrain (cf annexe 1).

3. Etude des phoques en baie de Somme

Les suivis des effectifs du Phoque veau-marin et du Phoque gris en baie de Somme sont réalisés régulièrement.

En dehors de la période estivale, ils sont majoritairement terrestres et parfois maritimes ou aériens. En 2020, 34 séances de terrain ont pu être réalisées : 28 comptages terrestres et 6 survols ULM.

Cette année, les effectifs maxima ont été de 597 phoques veaux-marins, lors du comptage terrestre croisé du 15/07/2020, et de 252 phoques gris, lors du survol du 06/03/2020.

Au niveau de la reproduction du Phoque veau-marin, 150 naissances au minimum ont été dénombrées en 2020. En ce qui concerne le Phoque gris, deux naissances ont été découvertes en baie de Somme durant la saison hivernale 2019/2020.

3.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie

Un suivi régulier de la colonie de phoques en baie de Somme est mis en place toute l'année, puisque les deux espèces sont présentes quotidiennement en baie de Somme. Les comptages sont normalement réalisés au minimum 2 fois par mois.

Réalisés de façon entièrement bénévole depuis fin 2016, la réalisation des comptages profite à nouveau d'un renfort salarié depuis l'automne 2019.

Les séances de terrain sont réalisées à marée basse (entre marée basse -3h à +1h) lorsque les phoques se reposent sur les bancs de sable, et qu'ils sont donc les plus facilement observables. Les observateurs se répartissent ensuite au travers de l'estuaire, en fonction des repaires utilisés par les phoques et des localisations des jeunes et des couples mères-petits.

Les comptages peuvent se faire de 3 façons différentes : de façon terrestre, maritime et/ou aérienne.

i. Organisation du suivi et pression d'observation

Cette année, 34 sessions de terrain ont pu être réalisées (figure 1) et ont permis de prospecter 25 marées basses. Parmi ces 34 sessions, certaines ont permis le suivi simultané par voie terrestre et maritime, voire terrestre/maritime/aérienne. Ainsi, on en dénombre :

- 9 sur la période du 01/01 au 05/06 (8 comptages terrestres et 1 survol ULM),
- 19 durant la période estivale du 06/06 au 29/08 (17 comptages terrestres et 2 comptages par survols ULM),
- 6 sur la période du 30/08 au 13/12 (3 comptages terrestres et 3 survols ULM).

Le seuil initial de 2 comptages par mois n'a pas pu être tenu sur l'ensemble de l'année, suite à la crise sanitaire et aux deux confinements qui ont été mis en place. De plus, la pression d'observation en période estivale a été moindre suite à l'annulation de la "Surveillance estivale" (cf. partie 5.b.) et un survol ULM a dû être annulé à la suite d'un dérangement en baie, ayant provoqué une importante mise à l'eau des phoques.

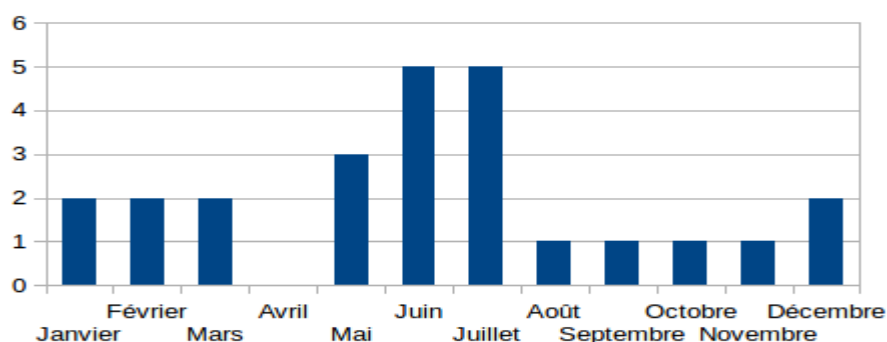


Figure 1 : Nombre de séances de terrain réalisées en baie de Somme au cours de l'année 2020.

ii. Effectifs

La figure 2 présente les effectifs maxima mensuels visibles au cours de cette année 2020. En effet, comme tout dénombrement de faune sauvage, l'ensemble des individus n'est pas forcément visible à un instant T depuis un point fixe d'observation, surtout dans les vastes espaces de la baie de Somme.

De plus, les effectifs de phoques dénombrés sont variables d'un mois sur l'autre. En regardant dans le détail, les effectifs varient d'autant plus d'un comptage sur l'autre, puisqu'une multitude de facteurs peuvent influencer leur présence (heure de marée basse, période du cycle biologique, degré d'ensoleillement, température, présence d'activités humaines...).

Une précaution toute particulière est à prendre concernant les effectifs dénombrés de Phoque gris. En effet, une partie des individus se trouvent en front de mer et ne sont donc plus visibles depuis les points de comptage terrestre. Certains chiffres sont donc sous-évalués, voire largement sous-évalués, en comparaison du nombre d'individus réellement présents. Pour pallier cette problématique, un financement a été obtenu grâce au Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, et nous a permis de réaliser 6 survols ULM en 2020 sur les périodes clefs du cycle de vie de cette espèce : 06/03, 17/07, 29/07, 31/08, 11/09 et 12/10.

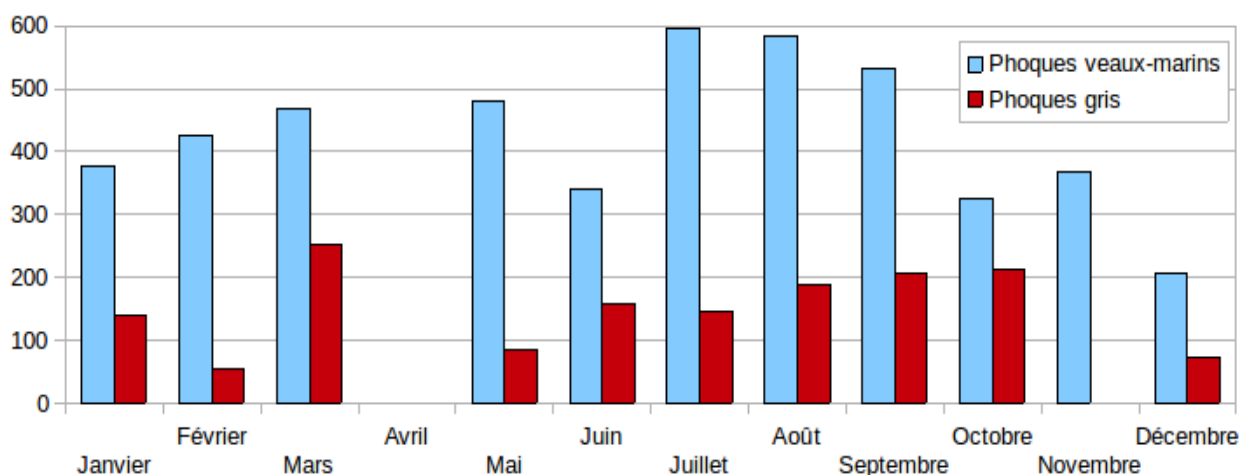


Figure 2 : Evolution mensuelle des maxima de Phoques veaux-marins et de Phoques gris en baie de Somme en 2020.

En 2020, les effectifs maxima annuels observés sont de **597 Phoques veaux-marins** le 15/07 lors d'un comptage terrestre croisé et de **252 Phoques gris** lors du survol du 06/03/2020.

La période estivale correspond à la période de reproduction (mises-bas et allaitement ; cf. partie 4.b.i.) et de mue du Phoque veau-marin. Les phoques émergent donc plus souvent sur les bancs de sable pour se reposer, régénérer leur énergie, muer et se reproduire.

De même, le mois de mars se situe dans la période de mue et de dispersion post-reproduction du Phoque gris. Certains individus provenant de colonies limitrophes peuvent venir augmenter les effectifs en baie de Somme. Ils profitent également des températures printanières pour s'exposer de façon accrue au soleil et réduire ainsi les dépenses énergétiques.

En 2019, pour mémoire, il y avait un maximum de 575 phoques veaux-marins et de 223 phoques gris. Aucune conclusion ne peut être avancée à l'heure actuelle sur la dynamique de population des deux espèces de phoques car nous manquons de recul. De nombreux facteurs peuvent influencer ces effectifs (date de passage des ULM, nombre de comptages effectués, conditions météorologiques, dérangements...). La figure 3 montre l'évolution des effectifs de ces deux espèces.

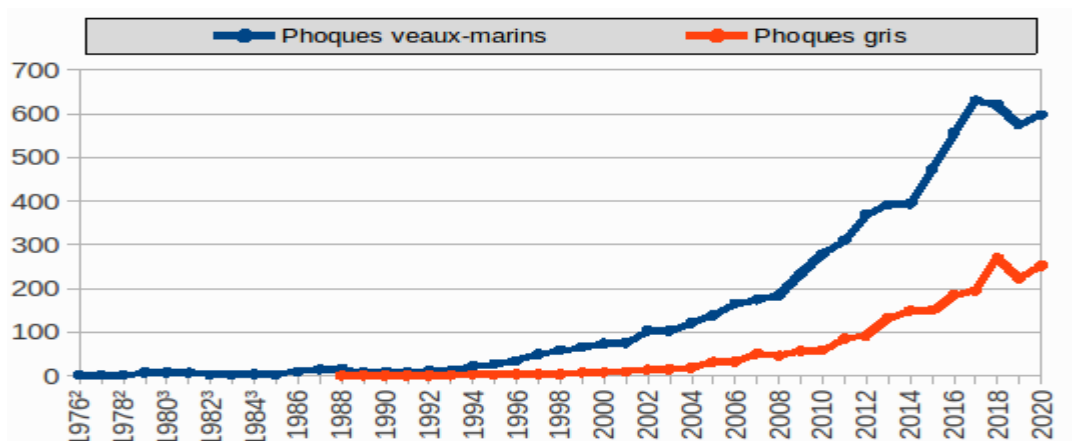


Figure 3 : Evolution des effectifs maxima de Phoque veau-marin et de Phoque gris observés en baie de Somme (2 données Duguy ; 3 données Triplet ; ° Picardie Nature).

iii. Localisation des reposoirs

Comme chaque année, la carte des reposoirs est mise à jour au moins une fois, suite à la période des tempêtes hivernales et/ou des gros coefficients, qui changent fondamentalement la géomorphologie de la baie de Somme. En 2020, elle a été ré-actualisée d'après les photographies réalisées lors du premier survol de l'année au mois de mars.

Sur celle-ci, 15 reposoirs ont été déterminés comme zones de repos des phoques à marée basse (figure 4). Parmi ces 15 reposoirs, 9 se trouvent au Nord du chenal de la Somme, et donc en Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme : « R1 », « R2A », « R2B », « R2C », « R3 », « R4 », « R6 », « R8 » et « BFM ».

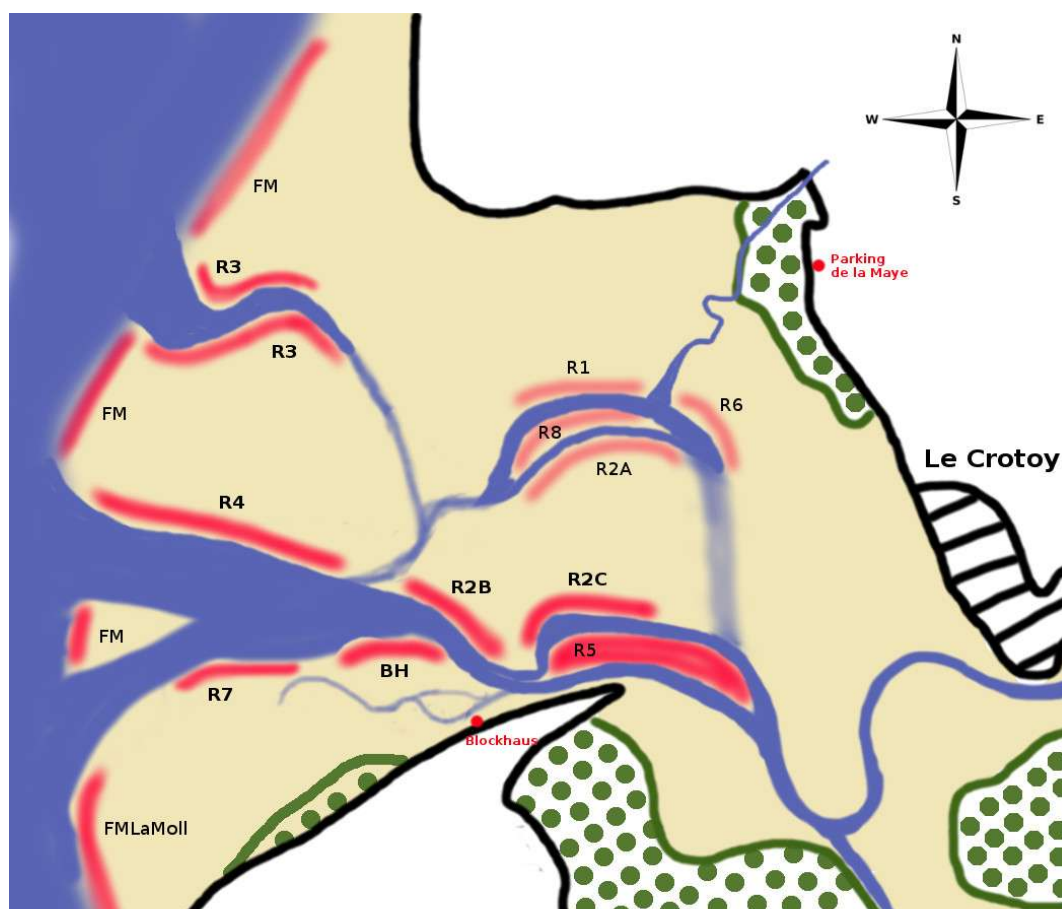


Figure 4 : Carte des reposoirs des phoques en baie de Somme (d'après survol ULM du 06/03).

Tous les reposoirs n'ont pas été utilisés de la même façon par les deux espèces :

- Pour le Phoque veau-marin, ce sont les reposoirs entourant le chenal de la Somme qui ont été les plus fréquentés. En effet, ils permettent de s'y reposer grâce à une vaste superficie, et un chenal suffisamment profond à proximité, pour se mettre à l'eau rapidement en cas de danger. Nous pouvons citer les reposoirs R2B, «R4» et BH, avec respectivement un taux d'utilisation de 84%, 64% et 64% lors des différents comptages. Il est à noter également l'utilisation fréquente des reposoirs « R2C » (56%), « R5 » et « R7 » (52%). En terme d'effectifs, c'est le reposoir «R2B » qui semble être préféré des phoques, puisqu'il accueille à lui seul 50% des effectifs maxima. Il est suivi par le « R2C » (18%) et le « R4 » (11%).

- Les Phoques gris ont eu une préférence très marquée pour les reposoirs «R4», « R3 » et « FM » avec une proportion d'utilisation de 56%, 44% et 20%. Ce sont également les reposoirs «R4» et « R3 » qui accueillent la plus grande partie des effectifs maxima dénombrés (79% à eux deux).

Malgré ces préférences marquées, nous notons une évolution dans la fréquentation de certains reposoirs :

- Le reposoir « R2C », très régulièrement fréquenté par les phoques veaux-marins au premier semestre, a été déserté à partir du mois de juillet, du fait de la présence récurrente de promeneurs et de pêcheurs à pied sur le banc de sable. A contrario, les reposoirs « R3 » et « FM » ont commencé à être fréquenté courant juillet, malgré leur position en front de mer.

- De même, en période de reproduction, des couples mères-petits de phoques veaux-marins ont été observés sur ces reposoirs éloignés (une quinzaine environ). Avec le « FM », ils représentent de nouveaux reposoirs utilisés pour la reproduction, plus éloignés de la zone habituelle située aux alentours de la pointe du Hourdel, mais plus à l'abri des dérangements anthropiques.

- Pour finir, les reposoirs « R7 » et « BH » ont continué à être utilisés annuellement par les phoques veaux-marins, mais de façon moins prononcée que l'année précédente du fait de la proximité des activités humaines, notamment les promeneurs.

Dans tous les cas, la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme a un rôle important à jouer pour les 2 espèces de Pinnipèdes, puisqu'elle accueille 82 % des effectifs de phoques veaux-marins et 90% des effectifs de phoques gris qui se posent en baie de Somme.

iv. Reproduction

Actuellement, en baie de Somme, les deux espèces présentes, le Phoque veau-marin et le Phoque gris, se reproduisent.

Cependant, la reproduction de ces deux espèces diffère de par leur cycle biologique : le Phoque veau-marin met bas en pleine période estivale, avec un pic de naissances se situant entre mi-juin et mi-juillet ; alors que le Phoque gris met bas en hiver, généralement au cours du mois de janvier.

Les premières naissances viables de Phoque veau-marin (arrivant jusqu'au sevrage) datent de la fin des années 1980. C'est à partir de 1992 que l'on peut parler de colonie reproductrice pour cette espèce, puisque des naissances viables sont observées chaque année depuis cette date.

En ce qui concerne le Phoque gris, les naissances sont beaucoup plus récentes. En effet, le premier blanchon vivant a été retrouvé en janvier 2011. Il faudra attendre 2014 pour réaliser le premier suivi d'un couple mère-petit. Cependant, il n'est pas encore possible de parler de colonie reproductrice pour cette espèce, du fait du caractère encore exceptionnel de ces mises-bas.

Reproduction 2020 chez le Phoque veau-marin

Les comptages terrestres, maritimes et aériens permettent de relever régulièrement le nombre de jeunes. Les naissances sont rarement observées en direct, mais l'augmentation du nombre de jeunes et la taille de ces derniers permettent d'estimer le nombre total de naissances et la date de celles-ci.

Un minimum de 150 jeunes phoques veaux-marins ont été dénombrés en baie de Somme au cours de l'été 2020 (142 en 2019). Ce nombre de naissances représente un taux de reproduction annuel de 25%, supérieur au taux moyen depuis 2010 (18%). Si on ne prend pas en compte la valeur de 2016, pour laquelle le comptage ULM avait été tardif, nous sommes toujours dans une phase d'augmentation régulière et constante du nombre de naissances pour les phoques veaux-marins. Il est cependant important de noter que le taux de reproduction reste très variable d'une année sur l'autre (figure 5). Il est donc capital à présent de continuer le suivi pour observer l'évolution future de cette tendance.

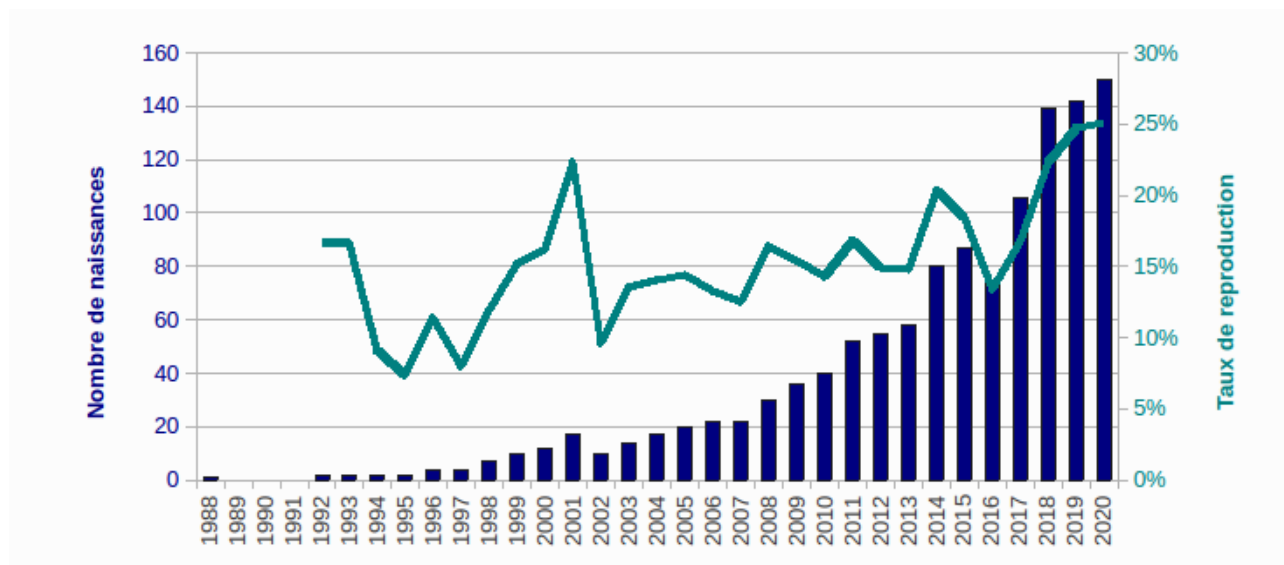


Figure 5 : Nombre de naissances et taux de reproduction du Phoque veau-marin en baie de Somme.

Chaque année, des prématurés sont retrouvés en début de saison de reproduction en baie de Somme. Cela peut-être dû à une cause naturelle comme une pathologie ou une malformation, à une cause abiotique comme de mauvaises conditions météorologiques affectant la physiologie des femelles gestantes, ou encore à un stress provoqué par des dérangements anthropiques successifs. En 2020, aucun recensement de jeune prématuré n'a été effectué. De prime abord, cela peut être mis en relation avec le confinement, lié à la crise sanitaire, qui a permis une fin de gestation à l'abri de tout dérangement d'origine humaine.

La première naissance a ainsi été observée le 01/06. Le début des naissances régulières commença ensuite à partir du 14/06. Depuis 2010, la date moyenne de première naissance est le 02/06. Il est à noter également que, depuis 1992, la date de la première naissance a tendance à s'avancer d'année en année. Il en est de même pour la date moyenne des naissances, qui se trouve au 01 juillet cette année.

Une période a été particulièrement chargée, puisque de nombreuses naissances y ont eu lieu. Il s'agit des deux premières semaines du mois de juillet. Cependant, comme chaque année, tous les jeunes nés en baie de Somme n'ont pas été sevrés naturellement par leur mère. On note 18 jeunes non émancipés échoués vivants et 19 jeunes non émancipés échoués morts (*cf.* partie 3.c.iv.), **ce qui représente un taux de sevrage naturel de 75,3 %** (contre 82,4% en 2019). Dans la nature, tous les jeunes qui naissent ne survivent pas, il existe de la mortalité naturelle (malformations, maladies) mais aussi de la mortalité induite par les activités humaines (pollutions des milieux, dérangements sur les groupes au repos à marée basse...). Les mauvaises conditions météorologiques début juillet peuvent également fortement impacter la survie des jeunes.

Reproduction 2020 chez le Phoque gris

La femelle cherche une zone tranquille pour y mettre bas. Après la mise bas, elle allaite son jeune pendant 3 semaines. Recouvert d'un "lanugo", épais pelage blanc, le jeune est bien équipé pour affronter le froid. Cependant, cette épaisse fourrure n'est pas très adaptée pour la nage. La femelle laisse ainsi son jeune sur le haut de plage, hors de la zone de recouvrement de la marée.

Cette période est ainsi critique pour la survie du nouveau-né, puisque tout dérangement peut empêcher la femelle de revenir, et ainsi compromettre le bon déroulement de l'allaitement. Dès lors qu'une naissance est détectée, une surveillance hivernale est donc mise en place. Les bénévoles s'y relaient pour réaliser le suivi et sensibiliser le grand public (cf. partie 5.c.).

Durant cette saison hivernale 2019/2020, **2 blanchons** ont été découverts. C'est la **deuxième fois** que 2 naissances viables sont recensées durant la même saison.

Le premier blanchon a été signalé le 22/12/2019 par des particuliers. Cette jeune femelle a été trouvée en compagnie de sa mère, Fauvette (figure 6). Cette femelle est connue comme gestante depuis l'an passé, où elle a donné naissance à son premier blanchon sur le secteur.

Cette naissance, localisée entre le sentier d'accès à la mer et Quend-Plage, n'a malheureusement pu être menée jusqu'au sevrage du blanchon. En effet, ce secteur, fréquenté même en hiver et surtout pendant les vacances scolaires, oblige le couple mère-petit à cohabiter de façon assez intensive avec la présence humaine.

Or, seulement 3 jours après sa naissance, elle a subi une morsure de chien, qui n'était pas tenu en laisse. Elle fut retrouvée morte 2 jours plus tard, le 27/12. Une autopsie a été réalisée, mais aucun lien direct n'a pu être établi entre la morsure et sa mort (cf. partie 5.c.).



Figure 6 : Fauvette et son blanchon le 23/12/2019 (à gauche ; photo de Christine Martin) et Vanesse et son jeune le 22/01/2020 (à droite ; photo de François Méranger).

Le 2^e couple mère-petit de la saison a été découvert le 18/01/2020. Il s'agit cette fois-ci de Vanesse et de son jeune, un mâle (figure 6). Pour rappel, Vanesse est la femelle qui a déjà élevé des jeunes en baie de Somme en 2014, 2016, 2017, 2018 et 2019, et jusqu'au sevrage pour les années 2016, 2017, 2018 et 2019. Il s'agit donc du 6^e blanchon de Vanesse. Ce couple-là a eu la chance de ne pas être dérangé puisque Vanesse a mis bas en plein milieu de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme.

A la fin du mois de janvier, les premiers signes d'un sevrage proche ont fait leur apparition : premières dents et début de la mue. De plus, toutes les conditions étaient réunies pour procéder à son baguage. Il s'agit ainsi du premier blanchon bagué en baie de Somme. Il porte, depuis le 01/02/2020, une bague blanche numérotée 464 à la palmure gauche (cf. partie 4.a.i.). Le jeune fut observé pour la dernière fois le 08/02.

Il s'agissait des 18^e et 19^e découvertes de blanchon en baie de Somme, et des 8^e et 9^e blanchons retrouvés vivants.

Pour la saison 2020/2021, 3 blanchons ont été découverts : 2 vivants, nés à nouveau de Fauvette et de Vanesse, et un 3^e retrouvé mort dont la mère n'a pas été identifiée. Les détails de ces naissances seront disponibles dans le prochain bilan annuel. L'avenir nous dira si ces trois dernières années marquent le début d'une colonie reproductrice de Phoque gris en baie de Somme.

3.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués

Lors des différentes séances de terrain, tout élément permettant d'identifier un individu est systématiquement noté et archivé en vue de futures études. Plusieurs éléments peuvent être pris et notés : les photographies des taches caractéristiques d'un individu ou encore le numéro d'une bague posée sur une nageoire postérieure.

En 2020, le travail de longue haleine de compilation et d'archivage des données existantes a été poursuivi, tout comme la synthèse interannuelle et au long terme de ces données. Elle a déjà permis de recenser 331 phoques identifiés et de comptabiliser 1695 ré-observations de phoques marqués. Ce travail se poursuivra et s'intensifiera en 2021.

La reconnaissance individuelle des phoques peut s'effectuer de différentes manières :



Figure 7 : Exemple d'un individu bagué lors d'une pose de balises : bague blanche n°15, un phoque veau-marin équipé le 05/10/2019 (photo de Julie Mestre).

- par reconnaissance de marques artificielles comme :
 - les bagues : composées d'un code alphanumérique, elles sont placées sur la palmure arrière de l'individu. Elles sont posées lors d'un séjour dans un centre de soins, ou dans le cadre d'un suivi scientifique (ex. des poses de balises GPS (figure 7) ;
 - les marques à l'azote liquide ou au décolorant : réalisées dans le cadre de suivis scientifiques. Ces marques peuvent être visibles plusieurs mois pour le décolorant, et plusieurs années pour l'azote liquide. Un phoque connu de longue date qui possède ce type de marquage est le phoque « P6 », âgé de plus de 20 ans ;
 - l'emmêlement dans un filet : certains individus se retrouvent empiétrés dans un filet. Ne pouvant pas forcément s'en libérer, ils le gardent quelques mois, voire quelques années, avant de s'en défaire, ou non. Bien que non volontaire, c'est un indice de plus pour les reconnaître individuellement ;

- par reconnaissance de marques naturelles comme :

- les dessins du pelage : tout comme les grains de beauté chez les humains, les phoques peuvent posséder des taches sur leur pelage qui leur sont caractéristiques. Ce n'est pas toujours le cas, mais parfois, il est possible d'en dégager un dessin particulier permettant de l'identifier individuellement ;

- la présence de cicatrices : certains phoques, suite à des contacts sociaux, ou des blessures, d'origine naturelle ou anthropique, possèdent des cicatrices caractéristiques qui permettent leur identification (ex. œil borgne, cicatrice liée à une bagarre, trace d'un ancien filet de pêche...).

En 2020, peu de sessions de terrain ont pu être réalisées dans un objectif de photo-identification suite aux confinements et protocoles sanitaires mis en place. **Cependant, le travail de centralisation, de compilation et d'archivage des données existantes a été poursuivi, à partir des données recueillies par les bénévoles depuis plus de 30 ans.**

Pour nous aider dans cette mission, Lucile CARTON, volontaire en service civique, a été accueillie au sein de l'association durant 6 mois du 22 juin 2020 au 21 janvier 2021.

En 2020, la base de données a ainsi été actualisée et complétée : 331 phoques sont à présent identifiés et archivés et 1695 ré-observations de phoques marqués, naturellement ou non, ont été comptabilisées (contre 225 phoques et 1345 ré-observations en 2020). Il reste néanmoins à poursuivre la saisie des données antérieures. **Ce travail sera poursuivi et intensifié en 2021, notamment grâce à la mise en place de groupes de travail spécifiques à ce sujet, au sein du Réseau National Phoques (cf. partie 4.b.).**

3.c. Échouages de Mammifères marins

Picardie Nature est membre du Réseau National Echouage (RNE) coordonné par l'Observatoire PELAGIS de La Rochelle. Plusieurs membres de l'association possèdent la « carte verte », autorisant l'intervention sur un mammifère marin échoué. Les bénévoles de Picardie Nature interviennent ainsi sur le littoral en cas de signalement d'un échouage.

Des animaux sont signalés tout au long de l'année. En 2020, 109 signalements nous sont parvenus. Ils concernent 70 Phoques veaux-marins, 10 Phoques gris, 14 phocidés non identifiés, 8 Marsouins communs, 2 Dauphins communs, 1 Rorqual commun, et 4 cétacés non identifiés.

Cette année, 18 Phoques veaux-marins se sont échoués vivants et ont nécessité une prise en charge. Ils ont ainsi été transférés vers l'un des 2 CSFS voisins : celui du CHENE ou celui de la LPA de Calais.

i. Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF)

Picardie Nature est membre du Réseau National d'Échouages (RNE), coordonné par l'observatoire PELAGIS (anciennement CRMM) de La Rochelle. Toute intervention sur un Mammifère marin, espèce protégée, nécessite la détention d'une « carte verte », autorisation ministérielle délivrée conjointement par Pelagis et le Ministre de l'environnement (cf annexe 2).



Picardie Nature continue à intervenir sur des échouages compris dans le secteur de la baie de Somme et de ses alentours. Les interventions sont essentiellement réalisées par les bénévoles de Picardie Nature possédant la « carte verte ».

Les gardes de la RNN et d'autres correspondants locaux d'autres structures (association ADN et CMNF), prennent également en charge à présent certains échouages sur leur secteur.

En cas de découverte d'un mammifère marin échoué, la permanence téléphonique est à nouveau confiée à l'Observatoire Pelagis, coordinateur national de ce réseau (joignable 7/7j au 05.46.44.99.10).

ii. Les animaux signalés échoués

En 2020, 109 signalements de mammifères marins nous sont parvenus (contre 93 en 2019). Ils portent essentiellement sur des phoques avec 70 Phoques veaux-marins, 10 Phoques gris et 14 Phocidés non identifiés. Notons également 8 échouages de Marsouins communs, 2 échouages de Dauphin commun, 1 de Rorqual commun et 1 signalement de cétacé non identifié.

Regarder en détails ces signalements nous permettent d'en apprendre davantage sur : la cause probable des échouages sur le secteur, leur saisonnalité, ou encore sur les différents cas de figures recensés et donc sur les interventions possibles, nécessaires ou non.

a) Causes probables de ces échouages

Dans de nombreux cas, la cause probable de l'échouage de ces mammifères marins ne peut être déterminée. En effet, l'état de décomposition de certains animaux ou leur degré de charognage ne permettent pas de retrouver d'indices liés à la mort de l'animal. Dans d'autres cas, l'animal peut également être mort naturellement ou suite à une pathologie, ce qui n'est pas détectable par simple examen sur le terrain. Enfin, les animaux non retrouvés et avec des descriptions floues du contexte de découverte ne nous permettent pas d'émettre d'hypothèse sur la cause de l'échouage. Cette année, ce cas de figure représentait 42 signalements.

Dans d'autres cas, en revanche, des indices laissent supposer une cause probable de mortalité (figure 8). Pour 23 cas, il n'y avait rien à signaler puisqu'il s'agissait d'individus simplement en phase de repos ne nécessitant pas de prise en charge.

Cette année encore, la cause dominante d'échouages correspond aux « Jeunes de l'année » pour 26 cas. Il s'agit de jeunes phoques veaux-marins, non émancipés, qui se sont retrouvés en détresse sur le haut de plage : soit « naturellement », liée à leur condition physique, soit « anthropologiquement » (cf. partie 5.b.iii.).

En 2020, nous avons également eu d'autres causes de mortalité. Certaines sont d'origine naturelle, comme la prédation (n=5) ou une pathologie (malformation, parasitisme et maladie cutanée ; n=3), ou d'origine humaine, comme 1 cas de capture probable par engins de pêche, 2 phoques signalés à 2 reprises avec un filet autour du cou, ou encore 4 cas de blessures traumatiques. Pour ces derniers, les autopsies des animaux concernés ont été demandées. Les résultats ne sont pas encore disponibles à la date de rédaction de ce bilan.

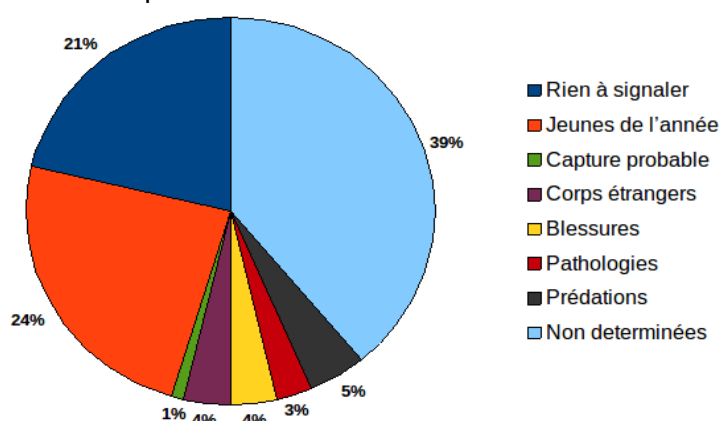


Figure 8 : Causes probables des échouages de mammifères marins en 2020.

b) Saisonnalité des signalements

Les échouages ont lieu habituellement tout au long de l'année (figure 9). Cas particulier de 2020, aucun signalement ou presque n'a été recensé sur les 2 périodes de confinement par manque d'observateurs présents sur le littoral.

Cependant, le pic des échouages se situe, comme chaque année, au cours des mois de juin et de juillet, ce qui correspond à la période de mise bas des jeunes Phoques veaux-marins. En effet, parmi les 70 signalements de cette espèce, la majorité correspond à des jeunes non sevrés (n=62). **Ce phénomène a été d'autant plus marqué cette année car l'absence de possibilité d'organiser une "Surveillance estivale" et l'afflux touristique post-confinement ont entraîné un nombre accru de dérangements et de séparations mère-petit (cf. partie 5.b.iii.).**

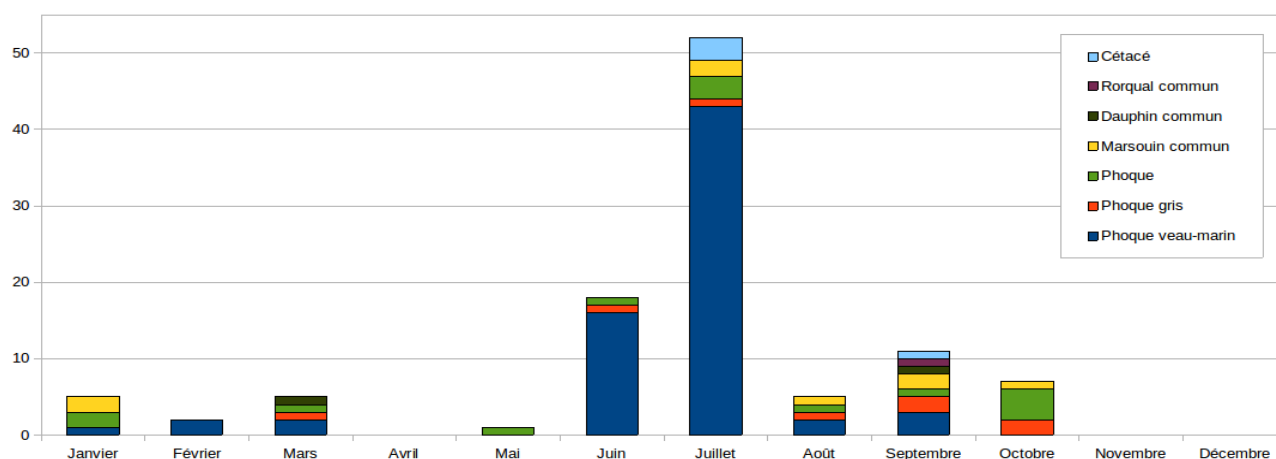


Figure 9 : Répartition mensuelle des échouages au cours de l'année 2020.

iii. Réponses données aux signalements

Les signalements de mammifères marins concernent des animaux qui peuvent être, soit vivants, soit morts. Dans ce dernier cas, leur état de conservation peut également être très différent d'un individu à l'autre, en fonction de la date de leur mort, du temps passé dans l'eau, des charognards, de leur date de découverte... La réponse à un signalement n'est donc pas toujours la même. Dans le cas de l'année 2020, voici les différents cas de figure observés (figure 10) :

o l'animal est signalé mort :

- il est étudié par un correspondant du RNE (prise de mesures, réalisation de prélèvements (vibrisses, dents, lard...), dans le but d'études futures) puis est équarri : 8 cas ;
- il est étudié puis laissé sur place, si le site ne se prête pas au rapatriement du cadavre ou s'il se trouve en Réserve Naturelle. Dans ce cas, il est identifié par rubalise ou tout autre signe distinctif, pour éviter les doubles interventions : 4 cas ;
- il est directement équarri, sans étude préalable : 0 cas ;
- il est laissé sur place, sans étude préalable. Il est dans ce cas également identifié. Il s'agit des cas où l'état de l'animal ne permet pas de l'étudier : 6 cas ;
- il est récupéré afin d'être autopsié pour essayer de déterminer la cause de mortalité : 9 cas ;
- il n'a pas été retrouvé lors de la prospection car il a été repris par la marée : 7 cas ;

o l'animal est signalé vivant :

- il ne nécessite pas de prise en charge, car il est simplement en phase de repos ; et/ou d'attente du retour de sa mère, s'il s'agit d'un jeune individu : 23 cas ;
- il n'a pas été retrouvé. Dans ce cas, il s'agissait sûrement d'animaux en bonne condition, considérés à tort comme en détresse, et qui sont repartis par leurs propres moyens : 0 cas ;
- il a été retrouvé et nécessitait réellement une prise en charge. Il a donc été transféré dans un centre de soins de la faune sauvage : 18 cas ;
- il a été retrouvé mais est mort rapidement (mort sur place ou durant le transfert en centre de soins, euthanasie suite à l'état de santé de l'animal) : 1 cas ;
- il a été retrouvé mais a été laissé sur place, faute de pouvoir intervenir sur la cause de l'échouage, ou bien si son état ne nécessitait pas forcément une prise en charge : 9 cas ;

o Le signalement a été transmis auprès d'une autre structure, membre du Réseau National Echouage, puisque l'échouage se trouvait sur leur secteur : 8 cas ;

o Le signalement n'a pu être vérifié, par manque de « cartes vertes » disponibles ou parce que l'information nous a été transmise trop tard ou non directement (la majorité des cas cette année) : 16 cas d'individus morts.

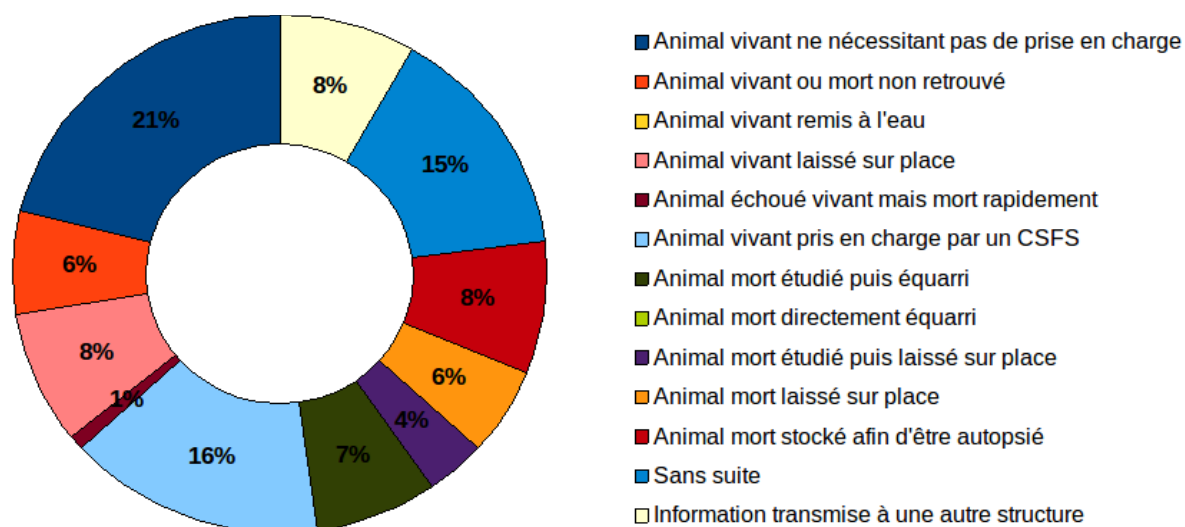


Figure 10 : Suites données aux signalements de mammifères marins échoués en 2020.

iv. Les signalements d'animaux échoués morts

En ce qui concerne les animaux échoués morts, nous retrouvons à la fois des Pinnipèdes (n=40) et des Cétacés (n=15).

Les individus signalés en plus grand nombre appartiennent à l'espèce du Phoque veau-marin avec 22 individus. Cinq phoques gris ont également été recensés, ainsi que 13 phoques dont l'état de décomposition ne permettait pas une identification plus précise. Pour les Cétacés, 8 marsouins communs (*Phocoena phocoena*), 2 Dauphins communs (*Delphinus delphis*), 1 Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) et 4 cétacés non identifiés ont été signalés morts.

Cas du Rorqual commun

Le 28 septembre 2020 au soir, un signalement particulièrement marquant nous a été transmis par l'Observatoire Pelagis : celui de l'échouage d'un Rorqual commun. Découvert par des pêcheurs à pied, il était en train de dériver en baie de Somme. L'animal de 8 m s'échoua le lendemain sur l'estran de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, sur une zone fréquentée du grand public à marée basse (figure 11).



Figure 11 : Surveillance et périmètre de sécurité autour du rorqual le 30/09/2020 (photo de Sarah Monnet).

Les bénévoles détenteurs de la "carte verte" de l'association se sont donc rapidement rendus sur place pour assurer un périmètre de sécurité autour de la carcasse pour éviter tout risque de blessures et de transmission de maladie pour le grand public. Ils ont été aidés par les gardes de la Réserve Naturelle et les forces de l'ordre. Ce périmètre a été maintenu par Picardie Nature durant plusieurs jours, le temps d'organiser, avec l'Observatoire Pelagis, tous les partenaires du territoire, et les autorités compétentes les conditions d'intervention sur ce type de cas.

L'autopsie a ainsi pu avoir lieu quelques jours plus tard, le 01/10/2020, grâce à la mobilisation et l'intervention du vétérinaire Thierry Jauniaux de l'Université de Liège, des bénévoles de Picardie Nature et de la CMNF, ainsi que des agents du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, de la municipalité du Crotoy et du représentant de la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP).

L'opération a débuté aux aurores pour pouvoir se caler sur les horaires de marée du jour et anticiper la remontée du cadavre sur un secteur propice à l'examen, puisqu'il avait dérivé vers le Banc de l'Illette les jours précédents.

Les premiers éléments de l'autopsie ont permis de déterminer que ce jeune individu de quelques mois (les adultes peuvent mesurer 22 m) présentait des éraflures ante mortem laissant penser qu'il s'était échoué vivant et qu'il est mort par la suite. De très faible condition physique (masse grasseuse très faible), cet individu était fort parasité au niveau des reins et du foie. Le rapport d'autopsie final est toujours en cours de rédaction à la date de rédaction de ce rapport.

Six heures après le début des opérations, l'animal autopsié a été évacué de la plage et pris en charge par les services d'équarrissage.

v. Les signalements d'animaux échoués vivants

Seuls des pinnipèdes ont été signalés vivants sur le littoral (n=54). Il s'agissait essentiellement de Phoques veaux-marins, avec 48 individus. Cinq Phoques gris et 1 phoque non déterminé ont également été observés dans ce cas de figure.

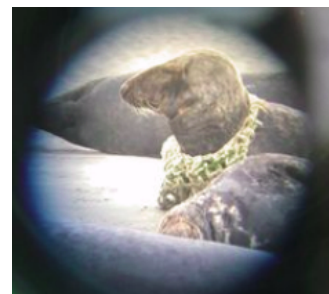
Cependant, un phoque signalé comme échoué, ne l'est pas forcément. En effet, dans certains cas, il s'agit uniquement d'un animal en phase de repos ou d'attente du retour de sa mère. Ils sont néanmoins signalés comme échoués par le grand public par manque de connaissance de la biologie de ces espèces. Ainsi, sur les 54 Phoques vivants signalés comme échoués, 23 étaient dans cette situation, soit 43 %.

Certains signalements d'échouage ont attiré notre attention en 2020 par la complexité du cas, ou encore par leur forte fréquence sur une courte période.

Cas de deux phoques gris pris dans un filet

Le signalement d'individus pris dans des filets reste pour l'instant un phénomène peu fréquent. Mais il ne reste pas rare pour autant. Deux exemples sont de nouveau à citer pour l'année 2020 : un signalé les 30/07 et 20/08 à Saint-Valery-sur-Somme, et un autre signalé les 01/09 et 23/10 à Berck-sur-mer (figure 12).

Figure 11 : Phoque gris enchevêtré dans un filet de pêche à Berck-sur-mer le 01/09/2020 (photo de Théo Treels).



Cependant, l'intervention sur ce genre de cas est difficile. Les moyens humains et matériels nécessaires pour intervenir sont conséquents, très spécifiques et bien souvent très difficiles, voire impossibles à mobiliser rapidement. De plus, malgré l'affaiblissement lié à l'enchevêtrement, l'animal resterait toujours très vif et agressif avec le stress. Il pourrait ainsi accentuer ses blessures ou blesser les personnes mobilisées. Pour finir, en intervenant, un risque non négligeable serait pris de déranger les individus à proximité. Il n'a donc pas été possible d'intervenir sur son cas.

Cependant ces signalements de mammifères marins enchevêtrés sont très précieux. En effet, toutes les observations de ce type sont remontées au niveau européen pour répondre à un indicateur créé dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin.

Cas des jeunes Phoques veaux-marins échoués vivants

Parmi les 48 Phoques veaux-marins signalés échoués vivants, 41 étaient des jeunes non émancipés (c'est-à-dire pas encore sevrés, et qui avaient encore besoin d'être allaités par leurs mères), 2 jeunes émancipés (jeunes de l'année, déjà sevrés), 3 sub-adultes (individus non matures sexuellement) et 2 individus dont l'âge ne nous a pas été transmis.

Dans ces 41 signalements de jeunes phoques veaux-marins non émancipés, 18 individus ne présentaient aucun signe de détresse lors de la vérification de leur état par un membre du RNE. Un simple périmètre de protection a donc été mis en place afin de leur permettre de terminer tranquillement leur phase de repos, et de sensibiliser et d'informer le grand public.

Parmi les 23 individus restants, différents cas de figure se sont présentés :

- 5 jeunes laissés sur place bien qu'affaiblis par manque de place en centre de soins ;
- 16 jeunes nécessitant une prise en charge ont été transportés vers un centre de soins par Picardie Nature : 9 à la LPA de Calais (Cyclamen avec la bague n°512, Cosmos n°513, Bruyère n°515, Bleuet n°516, Jacinthe n°517, Primevère n°518, Ancolie n°519, Coquelicot n°520 et Nénuphar n°521) et 7 au CHENE (Capucine n°258, Rose n°259, Lila n°260, Oeillet n°262, Surfinia n°263, Rhododendron n°264 et Magnolia) ;
- 2 jeunes situés sur un autre secteur et nécessitant une prise en charge ont été transportés par des "cartes vertes" d'une autre structure : Onagre n°514 et Passiflore n°522 échoués sur le Sud du 62 et transportés à la LPA de Calais.

Un tableau récapitulatif des signalements de jeunes phoques veaux-marins se trouve en annexe 3.

vi. Localisation des signalements

En 2020, l'ensemble des signalements reçus s'est réparti sur un secteur compris entre Dannes (62) et Le Bois de Cise, avec une majeure partie entre la baie d'Authie et Cayeux-sur-mer.

Fin d'année 2019, un outil a été créé par Jean-Baptiste Desbas, gestionnaire de la base de données, afin de mieux restituer et valoriser les données naturalistes saisies sur clicnat.fr : oursin.clicnat.fr. Une couche cartographique a ainsi été créée afin de visualiser plus facilement la localisation des signalements (figure 12).

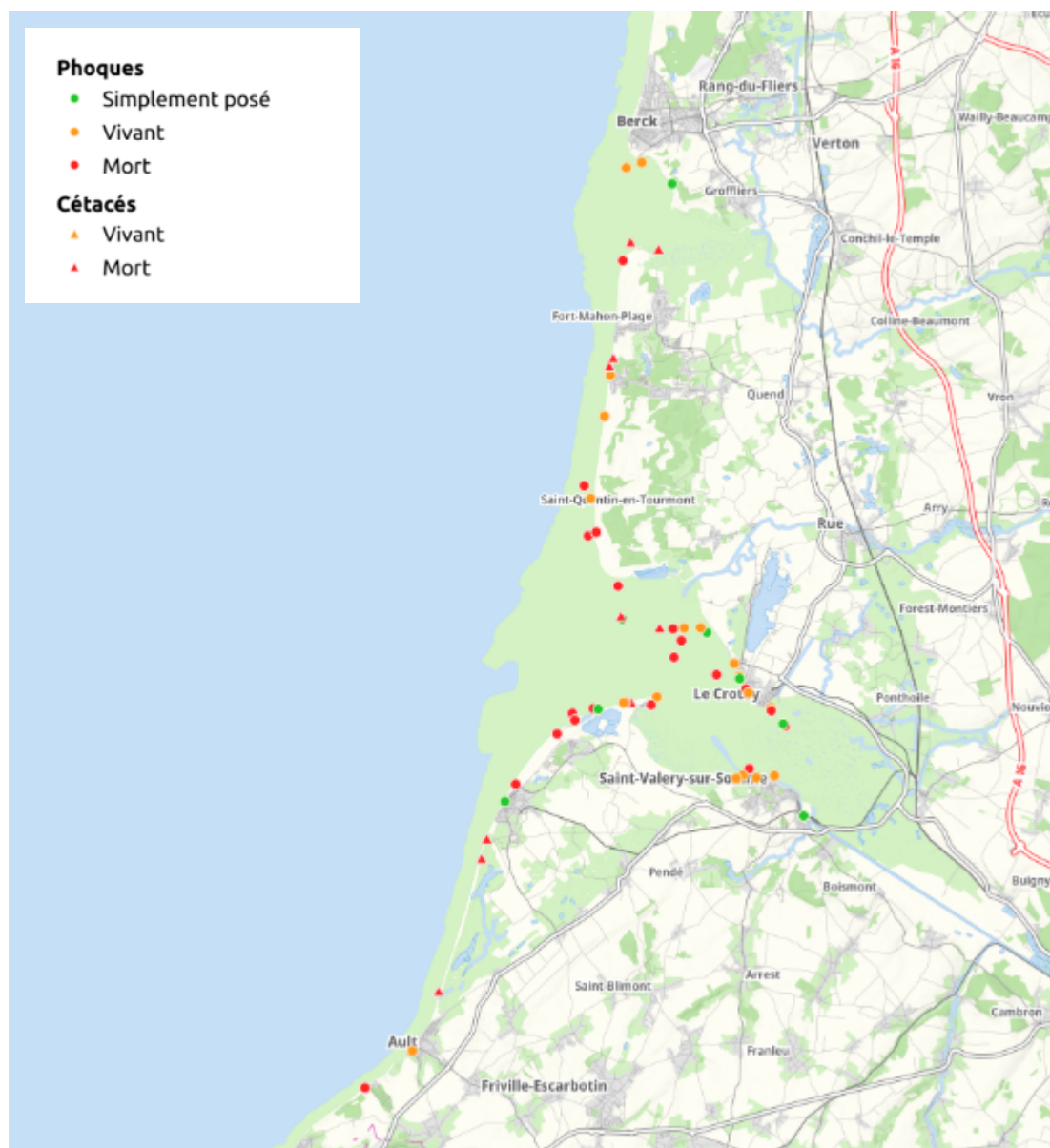


Figure 12 : Localisation des signalements de mammifères marins échoués reçus en 2020 (oursin.clicnat.fr).

On peut ainsi y voir aisément que **les signalements de phoques simplement posés se concentrent en baie de Somme**, et particulièrement au niveau du Hordel, de Saint-Valéry-sur-Somme et du Crotoy. Il s'agit essentiellement de jeunes de l'année. Leur localisation n'est pas anormale puisque les individus se trouvent à proximité des reposoirs, et donc de la colonie de phoques. Ces signalements se situent également sur des zones fortement fréquentées par du grand public non averti, favorisant ainsi l'observation et le recensement de ces individus comme étant échoués.

4. Contribuer à la connaissance des phoques

Dans la mesure du possible, Picardie Nature essaie de valoriser au maximum les données collectées sur le terrain par les bénévoles, que ce soit via des moyens de communication internes (article sur le site internet ou dans la revue naturaliste picarde) ou externes.

Picardie Nature mène également des études spécifiques ou participe à des études menées par d'autres structures régionales, nationales, voire internationales.

La salariée du programme et/ou les bénévoles réguliers participent dans la mesure du possible aux différentes réunions et rencontres liées aux Mammifères marins.

Pour finir, Picardie Nature répond aux sollicitations des partenaires et des politiques publiques en ce qui concerne l'échange et le partage d'informations naturalistes.

4.a. Les études et expertises menées en interne ou avec des partenaires

i. Etudes liées à la reproduction du Phoque gris

Durant l'hiver 2019/2020, deux naissances ont été à nouveau répertoriées (cf. partie 3.a.iv). Cette double naissance soulève depuis l'an dernier de nombreuses **interrogations quant au lien possible entre les deux femelles, notamment sur leur lien de parenté.**

Pour répondre à cette interrogation, **une étude génétique est actuellement en cours** avec le laboratoire BioGeMME (Biologie et Génétique des mammifères marins) de l'UFR Sciences et Techniques de Brest. Une sauvegarde des échantillons disponibles par l'Observatoire Pelagis et Picardie Nature a tout d'abord été réalisée par leur soin, avant de débiter les analyses. Étant un procédé long, elles continueront début 2021 avant de pouvoir obtenir les premiers résultats.

Cependant, une analyse génétique reste un procédé long et coûteux. Le matériel biologique nécessaire est également difficile à obtenir (chance de découverte, possibilité d'échantillonnage, qualité du prélèvement, possibilité de stockage et de transfert...).

Une solution plus simple logistiquement et techniquement a donc également été préparée de façon complémentaire : le baguage. Avec un dérangement minimal sur l'individu, ce marquage pérenne permet ainsi d'identifier l'animal sur le long terme et de documenter efficacement l'implantation d'une nouvelle colonie en Manche Est. Ce procédé permettra ainsi de suivre le devenir des jeunes phoques gris nés sur le territoire picard, et de disposer d'éléments supplémentaires pour déterminer la fidélité au site de reproduction, le lien de parenté entre individus, la transmission de comportement et d'apprentissage liés au milieu de vie...

Un CERFA de **demande de dérogation pour la capture de spécimens d'espèces animales** protégées a donc été déposé dès janvier 2019. Après les avis favorables de la DREAL Hauts-de-France (Direction Régionale de l'Environnement, de l'aménagement et du Logement), du CNPN (Conseil National de la Protection de la Nature), et du Conseil de Gestion du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, **les opérations de baguage ont donc pu commencer durant la saison de reproduction 2019/2020.** Un premier jeune a pu être bagué le 01/02/2020. Il s'agit d'un jeune mâle qui porte une bague numérotée 464 à la palmure gauche (cf. partie 3.a.iv ; figure 13).



Figure 13 : Jeune mâle bagué le 01/02/2020, portant une bague blanche numérotée 464 à la palmure arrière gauche (photo Sarah Monnet).

ii. Atlas Mammifères des Hauts-de-France

Picardie Nature, le GON et la CMNF ont entrepris la réalisation d'un Atlas régional des Mammifères regroupant les Mammifères terrestres, marins et les Chiroptères. **L'objectif de cette démarche était initialement de recenser, entre 2010 et 2020, les Mammifères des Hauts-de-France et de cartographier leurs secteurs de présence.** Du fait des restrictions sanitaires mises en place en 2020, une prolongation de cette période jusqu'en 2021 a été actée. Cette grande enquête sera l'occasion d'améliorer les connaissances sur ces animaux, souvent discrets et méconnus, en termes de distribution et d'effectifs.

Concernant les Mammifères marins, les imports de données ont continué en 2020 pour augmenter le nombre de données disponibles en base. Il s'agit presque exclusivement des dénombrements de phoques (Phoque veau-marin et Phoque gris), effectués par le réseau Mammifères marins et des signalements d'individus échoués, centralisés via le Réseau National Echouage. Quelques données ont également été saisies directement sur clicnat.fr par des bénévoles de l'association et le grand public.

Pour augmenter le nombre de ces dernières, une réflexion a été menée en 2019 pour relancer un programme de science participative permettant au grand public de faire remonter plus simplement ses observations. Elle a abouti en 2020 avec la réalisation d'un flyer et d'une affiche (figure 14) pour inviter le grand public et les pratiquants d'activités nautiques à partager leurs observations. Leur diffusion a commencé à se faire numériquement (<http://l.picnat.fr/rln>) et sera poursuivie sur le territoire en 2021.

Figure 14 : Affiche et flyer réalisés pour inviter à partager les observations de mammifères marins (réalisation Lucile Carton).



iii. Référentiel faune et Indicateurs Hauts-de-France

En 2019, les **premiers référentiels faunistiques à l'échelle des Hauts-de-France** ont été mis en place en lien avec divers partenaires (CEN des Hauts-de-France et GON en particulier). Le choix a été fait de commencer par la réalisation de référentiels pour 9 groupes de faune bien connus dans la région, dont les Mammifères marins (Amphibiens-Reptiles, Araignées, Coccinelles, Odonates, Orthoptères, Papillons de jour et zygènes, Syrphes, Mammifères et Oiseaux). L'élaboration de ces différents référentiels a été réalisée en 2019 et finalisée puis diffusée en 2020.

De façon complémentaire, en 2020, **le référentiel des espèces sensibles** a été élaboré. En effet, les directives européennes prévoient une obligation de diffusion en *opendata* des données brutes [relatives à l'environnement] détenues par des structures publiques ou entrant dans le cadre d'une enquête publique : c'est un droit d'information du citoyen. Cependant, des exceptions à cette obligation sont prévues, notamment lorsque la diffusion peut porter préjudice aux espèces.

Un autre document de référence a été finalisé et diffusé en 2020, il s'agit de l'ouvrage sur l'état des lieux de la biodiversité dans les Hauts-de-France (figure 15). Piloté par la Gouvernance régionale de la biodiversité (GRèB) et réalisé par l'Observatoire de la biodiversité des Hauts-de-France, il comprend une soixantaine d'indicateurs de biodiversité, rassemblés en 24 fiches synthétiques. Picardie Nature a été sollicitée à ce titre comme tous les acteurs de l'environnement en région, notamment sur la question des mammifères marins. L'ouvrage est consultable et téléchargeable sur le site internet de l'observatoire.

Figure 15 : Ouvrage sur l'état des lieux de la biodiversité dans les Hauts-de-France 2019, diffusé en 2020.



iv. Synthèse des connaissances aux échelles régionales, nationales et européennes

Comme chaque année, l'association a également été sollicitée pour transmettre les données concernant les effectifs de phoques dénombrés par le réseau Mammifères marins.

Ces données annuelles sont compilées à l'échelle nationale et sont utilisées par l'Office Français pour la Biodiversité (OFB), l'Observatoire PELAGIS et le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC, CNRS / La Rochelle Université) afin de renseigner :



- Les indicateurs du Working Group on Marine Mammal Ecology (WGMME) de l'International Council for the Exploration of the Sea, (ICES), transmis annuellement par chaque pays de l'Atlantique Nord avant le mois de février.



- Les indicateurs M3 et M5 concernant les populations de phocidés pour la convention OSPAR (M3 : grey and harbour seal distribution and abundance ; M5 : grey seal pup production).



- Les indicateurs de certains descripteurs de la Directive Cadre Stratégie sur le Milieu Marin (DCSMM) :

- ° Le D1 : Diversité biologique : 1.1 Répartition des espèces (aire de répartition), 1.2 : Taille des populations (abondance) ; 1.3 État des populations (caractéristiques démographiques des populations : par ex. structure par taille ou par âge, répartition par sexe, taux de fécondité, taux de survie/mortalité),

- ° Le D4 : Réseau trophique : 4.1 Productivité ; et 4.3 Abondance, répartition des groupes trophiques /esp clés (Tendances en matière d'abondance des espèces/groupes sélectionnés importants sur le plan fonctionnel).



- L'état de conservation du phoque veau marin et du phoque gris, qui est également évalué dans le cadre de la Directive Habitats Faune Flore de l'Union européenne (Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages).



- Les indicateurs de l'Observatoire National de la Biodiversité.



- Le SINP (Système d'information Nature et Paysage).



- Les observatoires régionaux (l'observatoire de la biodiversité des Hauts-de-France, l'agence normande de la biodiversité et du développement durable, l'agence bretonne de la biodiversité).

2. 4.b. Participation au Réseau National Phoques

Sous l'impulsion de Sophie Poncet de l'OFB (Office Français pour la Biodiversité) et de Cécile Vincent du CEBC, **le Réseau National Phoques s'est reformé en 2019**. Il a pour objectif de réunir tous les acteurs étudiant les phoques en France (sur l'ensemble des façades Manche-Mer du Nord et Bretagne, ainsi que Saint-Pierre et Miquelon).

- le 01/12/2020 : un GT portant sur la méthode de recensement des naissances de phoques au niveau national. La problématique soulevée était de pouvoir comparer les résultats entre sites grâce à un protocole de recensement et des métriques harmonisées, notamment pour le cas du Phoque veau-marin, où les naissances en France sont les plus nombreuses et les plus étalées dans le temps. Suite à cette réflexion, le tableau de remontée des données à l'échelle européenne a été revu et amélioré ;
- le 10/12/2020 : un GT portant sur l'outil OBSenMer et son utilisation pour la photo-identification des phoques gris. Cet échange a permis de relancer le sujet au sein du réseau national, ce qui aboutira en 2021 à plusieurs temps d'échanges supplémentaires pour homogénéiser les critères à l'échelle nationale.

Recensement des colonies et repatoires
de phoques en France en 2019

Sophie Poncet, Maïlla Sicard, Marie Le Baron, Marie-Françoise, Audrey Herson, Marie-Hélène Fremat, Thomas Lescarpentier, Jean-François Elder, Clotilde Gicquel, Sarah Monnet, Cécilia Rault, Jicky Karpourapoulos, Jérémie Lefebvre, Aymeric Everard, Françoise Colombi, Marion Diard Cornbot, Pascal

Document received and collated by: Museum National d'Histoire Naturelle, Paris, 2001

[illegible]

- février 2020, par le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, pour répondre à l'indicateur RAMSAR ;
- mars 2020 : par la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, pour anticiper l'évaluation du plan de gestion 2017/2021 ;
- mars 2020 : par la Commission Européenne, via France Nature Environnement, concernant les captures accidentelles de phoques dans les eaux françaises ;
- octobre et décembre 2020 : par l'Observatoire National de la Biodiversité (ONB), pour répondre à l'indicateur national sur la population de phoques veaux-marins.

ii. Séminaire RNE

Comme chaque année, depuis l'intégration de Picardie Nature au sein du Réseau National Echouage, l'association a participé à son séminaire annuel.

Il s'agissait cette année de la XXII^e édition du séminaire du Réseau National Echouages. En 2020, il aurait dû se tenir en Picardie et être co-organisé par l'association. Malheureusement, la pandémie et les restrictions sanitaires mises en place n'ont pas permis l'organisation de cet événement au niveau régional. Il sera repoussé à l'automne 2021 si la situation 2021 le permet.

A la place de cet événement régional en présentiel, un webinaire organisé et piloté par l'Observatoire PELAGIS s'est tenu le 27 novembre. Malgré ce format inhabituel, il a permis à de nombreuses personnes d'y assister puisque les contraintes de déplacement n'étaient plus bloquantes.

Cet événement a été l'occasion, comme chaque année, de se tenir informé des dernières études et actualités concernant les mammifères marins à l'échelle nationale et internationale. Deux sujets particulièrement marquants pour l'année 2020 sont à citer :

- l'impact du premier confinement sur les échouages de mammifères marins dans le Nord-Pas de Calais,
- les causes possibles des multiples échouages de grands cétacés recensés au cours de l'année 2020.

Toutes les informations sur ce séminaire, ainsi que les interventions réalisées, sont disponibles sur le site internet de l'Observatoire Pelagis : <https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/echouages/seminaires-rne/>.

4.e. Intégration au collectif Vigie Mer

Pour continuer dans sa logique de partage des connaissances et mutualisation des savoir-faire, l'association a rejoint le **Collectif Vigie Mer en fin d'année 2019**. Né en Décembre 2017, ce Collectif rassemble différents types d'acteurs impliqués dans les sciences participatives en mer et sur le littoral et souhaitant partager, élargir et valoriser leur connaissance du milieu marin.

VIGIEMER

L'une des premières actions d'envergure du Collectif a été d'effectuer un recensement des dispositifs de Sciences Participatives Mer & Littoral pour avoir une vision globale des actions menées, et ainsi pouvoir mieux les valoriser. Picardie Nature a répondu à ce recensement pour faire connaître ses missions portant sur les oiseaux et mammifères marins.



Le bilan des dispositifs a été diffusé au cours de l'année 2020 et l'ensemble des membres ont été mis en avant sur la plateforme des Observatoires Participatifs des Espèces et de la Nature (OPEN).

En 2020, Picardie Nature a participé en outre à l'Assemblée Générale du Collectif qui s'est tenu le 13/03/2020 à la Maison des Océans à Paris. Ce fut l'occasion de faire un bilan des actions déjà entreprises et réfléchir ensemble, via des groupes de réflexion, sur les dossiers à mener pour la suite de l'année et les années à venir.

5. Protection des phoques en baie de Somme

La protection des phoques en baie de Somme reste un gros volet d'action du programme. En effet, la baie est de plus en plus fréquentée par le grand public, qui n'est pas forcément informé, ni sensibilisé sur les mammifères marins et sur la fragilité de leur habitat et de leur mode de vie. Le risque de dérangement est donc bien présent.

Les bénévoles présents sur le terrain interviennent donc, principalement durant la période estivale, pour protéger les reposoirs sensibles et les phoques isolés. S'ils ne peuvent pas intervenir directement lors d'un dérangement, ils notent la source de celui-ci, afin de pouvoir sensibiliser, par la suite, l'activité concernée et trouver un moyen de concilier activités humaines et présence des phoques en baie de Somme.

Cependant, l'année 2020 fut marquée par la pandémie de Covid-19 et les restrictions sanitaires successives. Les actions de sensibilisation, tout comme l'organisation d'une "Surveillance estivale", furent impossibles cette année.

5.a. Interventions en cas de dérangements

Les phoques se reposent sur les bancs de sable émergés à marée basse. Ils s'y installent dès leur apparition au début de la marée descendante et y restent jusqu'à leur recouvrement par le flot. Ce repos leur permet de reprendre de l'énergie et d'entretenir une couche de graisse sous-cutanée. En été, ils profitent également du soleil pour synthétiser de la vitamine D, profitable à la mue. Les bancs de sable sont aussi les lieux de mises bas et d'allaitement.

Les activités humaines peuvent engendrer une modification de ce comportement naturel : c'est ce que l'on appelle une « perturbation ». Le comportement des phoques diffère en fonction de la distance d'approche, de l'heure de la marée, du comportement du pratiquant, du type de pratique... Ces différents comportements sont classés grâce à un code, comprenant 6 échelons :

- **code 0** : aucune réaction des phoques. Il ne s'agit pas d'une « perturbation » en tant que telle, mais correspond à l'approche de personnes ne provoquant pas de « dérangement » ;
- **code 1** : Les phoques lèvent la tête quelques instants, sans bouger ;
- **code 2** : Les phoques observent intensément l'élément perturbateur, sur le qui-vive ;
- **code 3** : Les phoques s'approchent de l'eau ;
- **code 4** : Ils partent à l'eau, mais remontent après le départ de l'élément perturbateur ;
- **code 5** : Ils partent à l'eau et abandonnent le reposoir ;
- **code 6** : Ils ne peuvent pas utiliser un reposoir habituel car un élément y stationne.

Tous les codes, compris entre 1 et 6 correspondent à un « dérangement ». Les codes 4, 5 et 6, quant à eux, représentent un dérangement important, entraînant la fuite des phoques, qui prennent peur, et qui vont se réfugier à l'eau. C'est ce que l'on appelle une « mise à l'eau ».

Afin d'éviter les dérangements, les bénévoles présents sur le terrain vont ainsi à la rencontre des personnes susceptibles de provoquer un dérangement, mais aussi suite à un dérangement, afin de les sensibiliser : c'est ce que l'on appelle une "intervention".

i. Nombre de dérangements et de mises à l'eau

Lors de chaque session de terrain, les bénévoles recensent habituellement les dérangements observés, et interviennent lorsque cela est possible.

Cependant, l'année 2020 fut marquée par la pandémie de Covid-19 et les restrictions sanitaires successives. Les actions de sensibilisation, tout comme l'organisation d'une "Surveillance estivale", furent donc impossibles cette année. Cela a engendré une forte diminution de la présence des bénévoles sur le terrain, tout au long de l'année, ne permettant pas de recenser de manière représentative les dérangements subis par les phoques.

En effet, seules 40 perturbations furent notées en 2020 (pour rappel 306 en 2019), alors qu'il a clairement été constaté, par tous les acteurs du territoire, une augmentation significative du nombre de dérangements et de mises à l'eau.

Ce fut notamment le cas en période estivale ou le déconfinement marqua une arrivée massive de touristes sur l'ensemble du littoral, et notamment en baie de Somme.

ii. Activités génératrices de dérangements

Malgré l'absence de recensement protocolé des dérangements, les observations de terrains ont permis d'établir de grandes tendances concernant les activités génératrices de dérangements.

Comme chaque année, elles sont essentiellement d'origine maritime et terrestre. Du côté maritime, il s'agit essentiellement des kayaks, notamment des individuels ou des sorties guidées successives. Pour les activités terrestres, il s'agit principalement des promeneurs, dont des photographes amateurs peu scrupuleux et des chiens non tenus en laisse par leurs propriétaires.

Plus que le nombre de dérangements, c'est la répétition de ceux-ci au cours d'une même marée qui a engendré une grande inquiétude. En effet, les journées où le nombre de dérangements dépassait le nombre de 10 n'étaient pas rares, notamment sur des zones où stationnaient des couples mères-petits. **Ces dérangements successifs ont engendré la dispersion de nombreux jeunes non sevrés** qui se sont retrouvés seuls en haut de plage sur tout le pourtour de la baie (Saint-Valery-sur-Somme, Le Crotoy, Le Hourdel...).

En plus de ces activités "habituelles" en baie, **de plus en plus de nouvelles activités sont observées** en baie et sur l'ensemble du littoral. Nous pouvons citer par exemple l'essor du drone de loisir qui, en plus d'être interdit sur des zones fréquentées et dans les réserves nationales, provoquent de gros dérangements sur les phoques et les oiseaux.

De même, en 2020, les vols en montgolfière se sont développés au-dessus de la baie de Somme. Provoquant de nombreux dérangements sur la faune sauvage observés par de nombreux acteurs en baie, une plainte contre X a été déposée auprès de l'Office Français pour la Biodiversité.

Dès février 2020, un courrier co-signé avec l'association "Pour le Littoral Picard et la Baie de Somme" a été envoyé aux institutionnels pour les informer de cette situation inquiétante.

iii. Localisation des dérangements

Les dérangements ont eu lieu majoritairement en bordure du chenal de la Somme. En effet, c'est dans cette zone que se trouve le plus grand nombre de reposoirs appréciés des phoques, mais également la plus grande affluence touristique du fait de son accès facile.

Ainsi, les reposoirs « BH », « R2C » et « R5 » ont été particulièrement touchés. Or, ce sont également ces reposoirs qui accueillent le plus grand nombre de jeunes phoques veaux-marins en période de reproduction.

De même, le reposoir de marée haute « R7 » et le reposoir « BH » ont été touchés par ces dérangements à répétition. Ils se trouvent au niveau du Blockhaus du Hourdel, de part et d'autre du chenal de la Somme. C'est donc une zone fortement fréquentée par le grand public, d'autant plus en été. En effet, une grande quantité d'activités terrestres et maritimes peuvent y être pratiquées, puisque facilitées par un accès simple et plébiscitées pour leur proximité avec la colonie.

Cependant, ces dérangements à répétition et cette pression touristique constante ont mené à une désertion, voire à un abandon en période estivale, de ces reposoirs (cf. partie 3.a.iii).

5.b. Surveillance estivale

En période de reproduction des Phoques veaux-marins, une "surveillance estivale" est habituellement mise en place chaque année depuis 1990. L'année 2020 fut l'exception à la règle puisque cette opération n'a pu être organisée du fait de la crise sanitaire.

Seuls les bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature, dont des détenteurs de la "carte verte" se sont relayés en période de naissance pour assurer des "interventions estivales" en cas de signalements de jeunes phoques échoués.

Ces signalements ont été d'autant plus nombreux que l'absence quotidienne de bénévoles sur le terrain et l'affluence massive de touristes post-confinement ont entraîné de nombreuses séparations de couples mères-petits. De nombreux jeunes se sont donc retrouvés isolés en haut de plage, et les nombreux comportements inadéquats des personnes sur place ont empêché toute chance de retrouvaille entre la mère et son jeune.

i. Principe

La période estivale correspond à la période des naissances et de mue chez le Phoque veau-marin, mais également à la période d'affluence touristique. Les risques de dérangements peuvent donc être nombreux. Or, ils sont connus comme facteurs pouvant impacter physiologiquement ces mammifères marins.

En effet, dès lors qu'une activité humaine s'approche d'un groupe de phoques qui se repose hors de l'eau à marée basse, les animaux prennent peur et peuvent se mettre à l'eau. Ce comportement peut être problématique à divers niveaux :

- leur temps de repos s'en trouve perturbé ;
- le temps d'allaitement des jeunes s'en trouve diminué ;
- dans le mouvement de panique, les couples mère-petit peuvent se perdre de vue, et le jeune non émancipé, alors séparé de sa mère, se laisse dériver jusqu'à l'échouage. Ils peuvent se retrouver, mais malheureusement pas toujours. De plus, certains comportements humains inadaptés peuvent empêcher ces retrouvailles et diminuer fortement les chances de survie du jeune.

La mise en place des actions de protection nécessite donc un investissement accru. C'est pourquoi, une « surveillance estivale » est habituellement mise en place annuellement par l'association depuis 1990. Dans le cadre de cette action, Picardie Nature accueille des bénévoles estivaux pour prêter main-forte aux bénévoles réguliers durant cette période. Ils sont présents quotidiennement en baie pour réaliser un suivi de la population, pour protéger les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue), et pour sensibiliser et informer le grand public sur la biologie de l'espèce et son environnement.

La « surveillance estivale » correspond donc à un réel concentré du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, puisqu'elle permet la mise en place de l'ensemble des actions réalisées annuellement, mais de façon amplifiée sur les 3 mois estivaux (juin, juillet et août).

Lors de leur présence sur le terrain, les membres de Picardie Nature participant à la « surveillance estivale » sont alors reconnaissables à leur gilet bleu « étude et protection des phoques ». Régulièrement, des personnes viennent à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent ainsi également s'informer sur ces mammifères marins et leur habitat, la baie de Somme.

Ce principe, bien connu depuis plus de 30 ans, a permis d'aider le Groupe Mammalogique Normand à l'organisation de leur propre surveillance estivale en baie d'Orne. Au cours de l'année 2020, nous avons à nouveau eu des échanges à ce propos pour partager nos expériences communes, notamment en termes de sensibilisation du grand public et des pratiquants de loisir nautique.

ii. Organisation

Fin février, comme chaque année, a eu lieu la diffusion de l'appel à candidature permettant de mobiliser un maximum de nouveaux bénévoles. Pour ce faire, plusieurs moyens de communication ont été utilisés : site internet de l'association, réseaux sociaux, médias, mail aux différents réseaux (interne, scolaire, universitaire...), mail aux associations naturalistes et structures partenaires, et plateformes internet de diffusion des offres d'emploi, de stages, et de bénévolat.

Cependant, à la mi-mars l'évolution de la situation sanitaire et l'annonce du confinement national ne laissait pas présager la bonne tenue de cette opération annuelle. En effet, dès le mois d'avril, la décision a été prise d'annuler la "Surveillance estivale" pour 2 raisons principales :

- l'impossibilité de loger des personnes venues de toute la France dans un gîte commun,
- le faible nombre de candidatures reçues du fait des incertitudes liées à la crise sanitaire.

Devant cette situation, les autorités locales et l'ensemble de nos partenaires ont été prévenus de cette annulation par courrier. En réponse à notre courrier, la sous-préfecture d'Abbeville a fait un rappel à toutes les structures pratiquant en baie concernant les risques de dérangement de la faune sauvage et les conséquences en cas de dérangement constaté.

De même, une campagne d'information dans les communes locales, auprès des commerces locaux et de la presse locale (cf. partie 7.b) a été rapidement programmée pour toucher le plus de personnes avant la période des naissances. Pour se faire, une note synthétique (annexe 4) sur la démarche à suivre a été distribuée en même temps que l'affiche réalisée avec l'Observatoire PELAGIS (cf. partie 6.b.v).

Pour pallier cette situation exceptionnelle, les bénévoles réguliers de l'association, dont les détenteurs de la "carte verte" se sont rendus disponibles pour répondre aux signalements d'animaux échoués, notamment les jeunes phoques veaux-marins de l'année. Ils se sont ainsi mobilisés pour venir en aide aux jeunes posés, les transporter en centre de soin si nécessaire et gérer les jeunes morts lorsque cela était possible.

En 2020, ce sont ainsi 8 bénévoles réguliers qui se sont relayés sur le terrain durant toute la période des naissances : DUBOIS Amélie, MARTIN Christine, MERANGER François, MIGEOT Guillaume, OBERTE Camille, RENAUDIN Laurence, THIERY Simon, VARIN Corinne. Un grand merci à eux pour leur dévouement et leur implication sans faille.

La salariée, également détentrice de la "carte verte" s'est aussi vu du temps dégagé sur cette action pour pouvoir prêter main-forte aux bénévoles, notamment en début de semaine, pour prendre le relai après les week-ends de forte fréquentation.

Nous espérons pouvoir reprendre une organisation de la "surveillance estivale" de façon normale le plus rapidement possible, bien que la situation soit toujours complexe concernant les possibilités de logement des bénévoles sur la côte. En effet, le loueur de gîte avec qui nous avons l'habitude de travailler a cessé son activité. **Il va donc falloir que l'on trouve une solution sur cette question, au risque de ne pas pouvoir pérenniser cette action, au combien importante pour le devenir de la colonie de phoques en baie de Somme.**

iii. Les différents volets d'actions

Par leur présence quotidienne sur le terrain, les bénévoles mobilisées réalisent ainsi normalement les 3 volets du programme :

- le volet étude, avec le suivi de la population et des naissances ;
- le volet protection, afin d'empêcher le maximum de dérangement sur les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue) ;
- le volet sensibilisation et information du grand public et des acteurs locaux.

° Volet étude

Au cours de l'été 2020, 19 sessions de terrain ont tout de même pu être maintenues. Autrement dit, 11 marées basses ont pu être prospectées dans un but de suivi scientifique, et certaines grâce à des méthodes complémentaires : terrestre et maritime ; voire terrestre, maritime et aérienne. Ainsi, durant l'été, on dénombre :

- 17 comptages terrestres ;
- 2 comptages ULM.

Comme développé dans la partie 3.a.ii., **ces comptages estivaux ont permis de déterminer le maximum de phoques veaux-marins observés** sur les bancs de sable, ainsi que le nombre de naissances pour l'année 2020. Pour rappel, ce maximum 2020 est de 597 phoques veaux-marins, dénombrés lors d'un comptage terrestre croisé de 3 équipes le 15/07/2020. Quant au nombre de naissances, il a été déterminé à partir du comptage du 08/07/2020, auquel ont été ajoutés le nombre d'échouages de jeunes phoques recensés jusqu'à cette date.

° Volet protection

Ce volet est l'objectif même de la « surveillance estivale ». En effet, il va permettre de protéger les reposoirs et/ou les individus isolés, qu'ils soient jeunes ou adultes, afin de garantir une zone de tranquillité. Cette tranquillité relative permettra ainsi le bon déroulement du cycle biologique des deux espèces de phoques, et surtout de la reproduction du Phoque veau-marin.

Ce volet a été particulièrement touché par l'absence d'organisation normale de la "surveillance estivale". En effet, il regroupe habituellement de nombreuses actions :

- intervenir avant un potentiel dérangement sur un reposoir de marée basse ou de marée haute ;
- informer les gens suite à un dérangement, pour les sensibiliser sur les éventuelles conséquences biologiques et physiologiques pour les espèces ;
- intervenir pour éviter un potentiel dérangement passif (les phoques ne peuvent revenir sur un reposoir si un élément y stationne) ;
- demander au public de s'éloigner lors de la découverte d'un jeune individu, pour lui offrir une zone de tranquillité, essentielle aux retrouvailles mère-petit, et informer les personnes présentes sur cette demande,
- relever le nombre de dérangements sur la colonie.

En 2020, seule la 5e action a pu être mise en place grâce à la mobilisation des bénévoles réguliers détenteurs de la "carte verte", qui se sont relayés pour protéger les jeunes individus découvertes sur le haut de plage. En plus de matérialiser une zone de tranquillité et d'informer le grand public s'en approchant, il ont pu vérifier l'état de l'animal et décider de la conduite à tenir, suivant son état de santé et la situation environnante.

Ce cas de figure s'est présenté 41 fois au cours de l'été (contre 26 en 2019). Il s'est surtout produit sur la période comprise entre fin-juin et mi-juillet, durant le pic des naissances. La découverte de jeunes individus y était donc plus fréquente, d'autant plus suite aux nombreux dérangements enregistrés sur les reposoirs accueillant des couples mères-petits (cf. partie 5.a.iii.). **En 2020, sur cette courte période de 3 semaines, 35 jeunes Phoques veaux-marins non émancipés ont d'ailleurs été signalés comme échoués.**

C'est également à cette période que les actions de protection et de sensibilisation sont les plus importantes vis-à-vis du grand public. **Bien souvent, les personnes découvrant un jeune individu n'ont pas les bons réflexes en sa présence, par manque de connaissances sur la biologie de l'espèce.** Or, cette année encore, les jeunes phoques retrouvés seuls étaient situés dans des zones très fréquentées du public (cf. partie 3.c.vi.).

Il est donc très important d'apprendre à un maximum de personnes à faire la différence entre un phoque réellement en détresse et un phoque en train de se reposer. Beaucoup pensent qu'un jeune phoque sur le haut de plage est systématiquement en détresse et nécessite une capture et des soins. Mais ce n'est pas toujours le cas. **La plupart du temps, un jeune phoque retrouvé**

seul en haut de plage est dans une situation de repos et d'attente du retour de sa mère. Pour reprendre l'exemple des 35 jeunes signalés comme échoués durant le pic des naissances, seuls 19 individus ont été considérés comme ayant réellement besoin d'une prise en charge.

Dans le cas d'un jeune au repos, c'est le comportement des personnes présentes sur place qui détermine ses chances de survie. Il faut savoir que tout attroupement autour d'un phoque échoué ne peut lui être que préjudiciable. Le mieux à faire est de s'éloigner et de maintenir la plus grande zone de tranquillité possible autour de l'animal pour permettre à sa mère de revenir pour le récupérer et le nourrir.



Deux cas peuvent être donnés en exemple pour 2020 : deux jeunes non sevrés, qui ne nécessitaient initialement pas de prise en charge, ont dû être transférés vers un centre de soins, car entourés par de nombreuses personnes et manipulés par du public. Il s'agit de Capucine, retrouvée le 21/06 à Saint-Valery-sur-Somme (figure 17), et de Jacinthe, retrouvée le 05/07 au Crotoy.

Figure 17 : Exemple de Capucine, jeune phoque ne nécessitant initialement pas de prise en charge, mais qui a dû être transféré vers le CHENE, car encerclée par des particuliers, manipulée et sur laquelle une enfant se serait allongée dessus (photo Sarah Monnet).

Le début juillet fut une période particulièrement difficile lors de cet été 2020. En effet, le nombre de dérangements étant conséquents, alors que les bénévoles présents sur le terrain ont été peu nombreux, beaucoup de jeunes se sont retrouvés seuls sur l'estran. De plus, nous avons observé de nombreux comportements inadaptés en présence d'un phoque, encore plus que les autres années. **Le nombre de phoques nécessitant d'être pris en charge et transportés en centre de soins a donc été plus important que par le passé** (18 en 2020, contre 13 en 2019), d'autant plus sur une même période courte. Début juillet, les deux centres de soins ont ainsi vu leur capacité maximale atteinte. Malgré tout, ils ont continué à pousser leurs murs pour continuer la prise en charge des jeunes en détresse provenant de la baie de Somme, en plus des jeunes arrivant de leur secteur respectif. **Nous tenions donc tout particulièrement à les remercier chaleureusement et les féliciter pour leur travail au quotidien !**

De même, le nombre de jeunes non émancipés retrouvés morts en baie de Somme a également augmenté de manière significative. Il est passé de 12 en 2019, à 19 en 2020. Ce qui amène le nombre de jeunes échoués (morts comme vivants) à 37, **représentant un taux de sevrage naturel de 75,3 %**, contre 82,4% en 2019. La seule cause naturelle ne pouvant pas expliquer à elle seule cette diminution, il faut ainsi se tourner vers le facteur humain pour résoudre l'équation.

Malgré cet été à la gestion très complexe, de belles initiatives sont à saluer et à remercier. Merci aux policiers municipaux du Crotoy et aux pompiers de Saint-Valery-sur-Somme venus aider les bénévoles à protéger de jeunes phoques, aux gardes de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme ayant facilité nos déplacements et aussi pris part à la gestion des jeunes échoués, aux agents du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale venus aider les bénévoles sur deux week-end, et à la ville de Quend pour avoir mis un périmètre de protection autour d'un phoque échoué sur leur plage.

Merci également à ces personnes qui ont été à l'origine de belles initiatives afin de sensibiliser les gens autour d'eux et d'assurer la protection d'un jeune phoque seul sur la plage. Par exemple, une personne a installé le 08/07 sur la plage du Crotoy un panneau de sensibilisation provisoire à proximité d'un phoque, en attendant les bénévoles de l'association. Un grand merci à elle pour son geste !

° Volet sensibilisation

Tout comme le volet protection, celui-ci a été lourdement impacté par les restrictions sanitaires. Aucun point d'observation et aucune sortie n'ont pu être organisés cet été.

iv. Bilan horaire

L'ensemble des actions réalisées durant la « surveillance estivale » n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation des bénévoles réguliers. L'association Picardie Nature et le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme les en remercient chaleureusement.

Ainsi, malgré une année marquée par la crise sanitaire, l'investissement des bénévoles en période estivale, représente tout de même plus de 92 journées.hommes, soit 647 heures passées sur le terrain. En ce qui concerne les actions réalisées, une synthèse du temps passé par action a été réalisée (tableau 1). Elle permet de visualiser l'importance de chacune dans le volume horaire.

Tableau 1 : Répartition temporelle des différentes actions réalisées par les bénévoles estivaux au cours de la surveillance estivale 2020.

	Comptages terrestres	Prospections bateau	Protection s jeune	Protections reposoirs	Points d'observation	Total
Nombre de sessions	6	3	24	7	0	40
Temps de terrain	24h15	10h15	103h45	64h30	0h	202h45
Temps Cumulé	59h30	31h30	368h	185h30	0h	644h30
Journée.hommes	8,50	4,50	52,57	26,50	0,00	92,07

L'ensemble de ces actions représente plus de 150h de terrain. Si l'on prend en compte la mobilisation bénévole par action, elles représentent **647h de présence bénévole cumulée sur le terrain, soit 92 journées.hommes.**

De façon globale, en terme de proportion, c'est l'action de de protection des jeunes qui a été dominante et représentent 57 % du temps bénévole (figure 18).

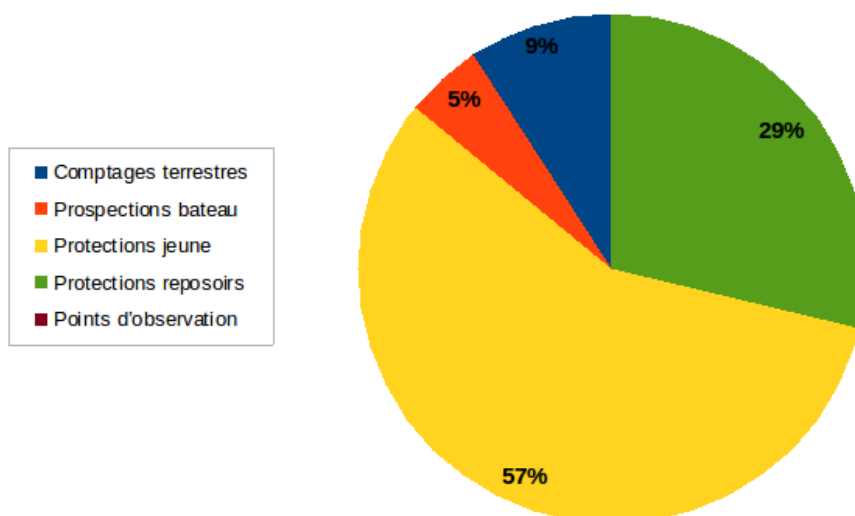


Figure 18 : Proportion de temps cumulé de terrain par action réalisée par les bénévoles estivaux en 2020.

5.c. Surveillance hivernale

Contrairement à la "surveillance estivale", la "surveillance hivernale" est une action récente. En effet, elle fait suite au premier suivi d'un couple mère-petit de Phoque gris en 2014. La période hivernale 2019/2020 fut particulière puisqu'un des jeunes est mort au bout de quelques jours, après une attaque de chien, et l'autre jeune a pu être suivi jusqu'à son sevrage. De plus, ce dernier a pu être bagué au début de son sevrage. Une première en Picardie.

Pour mener à bien cette action, des bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature et des bénévoles ponctuels se sont relayés quotidiennement. Ils sont au nombre de 24. L'organisation et la mise en place de cette "surveillance hivernale" ont été réalisées par Christine MARTIN, coordinatrice bénévole.

La surveillance hivernale durant la saison 2019/2020 représente 343 heures d'investissement bénévole, soit près de 49 journées.hommes.

i. Principe

La période hivernale correspond, elle, à la période de reproduction du Phoque gris. Les naissances en baie de Somme sont beaucoup plus récentes. En effet, le premier blanchon vivant a été retrouvé en janvier 2011. Il faudra attendre 2014 pour réaliser le premier suivi d'un couple mère-petit.

L'année 2014 marqua ainsi le début d'une réflexion au sujet de la mise en place d'une surveillance hivernale. En effet, bien que la période soit moins attractive touristiquement du fait de son climat, les plages restent tout de même très fréquentées. La nécessité de protéger le couple mère-petit de tout dérangement éventuel était donc évident.

Ainsi les bénévoles se relaient à proximité pour assurer une zone de tranquillité du jeune et pour assurer le retour de la mère venant l'allaiter. Ils informent et sensibilisent également les promeneurs et les activités observés aux alentours au sujet des périodes sensibles que sont l'allaitement et le sevrage pour cette espèce.

Effectivement, le Phoque gris a une stratégie bien différente du Phoque veau-marin, liée à la particularité du jeune. On l'appelle blanchon car il est recouvert d'un pelage blanc qui n'est pas encore adapté à la nage. La mère le laisse donc seul en haut de plage et revient l'allaiter durant la journée. Elle peut ainsi parcourir des kilomètres sur le sable pour rejoindre son jeune à marée basse.

ii. Organisation

En termes d'organisation, la surveillance hivernale débute dès le signalement ou la découverte d'un blanchon et se termine lorsqu'il n'est plus observé. Les bénévoles se relaient ainsi quotidiennement, avec une équipe le matin et une équipe l'après-midi, faisant abstraction de la météo et des fêtes de fin d'année. Les sessions de terrain sont également longues, du fait du temps de trajet important pour arriver au site.

Cette année, l'organisation et la mise en place de cette "surveillance hivernale" ont été réalisées par Christine MARTIN, coordinatrice bénévole.

Pour mener à bien cette action, des bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature se sont relayés quotidiennement. Ils ont également été aidé par des bénévoles ponctuels désirant aider à la protection de cette espèce sur leur temps libre ou durant leurs vacances dans la région. **Ils sont au nombre de 24 :**

DAUTRICOURT Gabriel, DE FONVILLARS Emmanuel, DELCOURT Françoise, DELCOURT Régis, FREMAU Marie-Hélène, FREMAU Jean-Louis, GIRARDOT Hervé, GREVOT Alain, HERNANDEZ Olivier, KASSAS Mikaël, LEVIEZ Frédéric, MARTIN Christine, MARZI Maxime, MERANGER François, MESTRE Julie, MONNET Sarah, NICOLAI Chantal, POIRET Nelly, RENAUDIN Laurence, RINGENBACH Ariane, THIERY Patrick, THIERY Philippe, THIERY Simon et VARIN Corinne.

Ainsi, l'ensemble de ces personnes ont participé à l'un et/ou l'autre suivi de couple mère-petit :

- de la jeune femelle de Fauvette, découvert le 22/12/2019, observé pour la dernière fois vivante le 27/12/2019, et ainsi suivi **pendant 6 jours** ;
- du jeune mâle de Vanesse, découvert le 19/01/2020, observé pour la dernière fois le 08/02/2020, et suivi **pendant 21 jours**.

Ces découvertes peuvent être faites par des bénévoles de l'association ou par des particuliers qui signalent alors la présence de l'animal via le Réseau National Échouage, ou directement à l'association. Par exemple, cette année, le jeune de Fauvette a été découvert par un couple de vacanciers le jour de sa naissance, alors que le jeune de Vanesse a été repéré par les bénévoles lors d'une prospection.

Pour avoir une meilleure détectabilité des naissances et/ou des blanchons, des prospections aléatoires, sur les zones favorables et durant la période propice à la mise bas, ont également eu lieu.

iii. Les différents volets d'actions

Tout comme le reste du programme, la « surveillance hivernale », comporte également les 3 volets d'action qui sont :

- le volet étude, avec le suivi des comportements observés ;
- le volet protection, afin de permettre le bon déroulement du sevrage du blanchon ;
- le volet sensibilisation et information du grand public et des acteurs locaux.

° Volet étude

Par leur présence sur le terrain, les bénévoles ont pu relever de nombreuses observations comportementales, du jeune, de la mère, d'autres individus à proximité ou encore des interactions mère-petit. **Toutes ces informations sont précieuses pour une meilleure compréhension de la reproduction du Phoque gris.**

Par exemple, le couple de vacanciers ayant découvert le premier jeune de la saison, et qui participe au suivi des naissances de Fauvette depuis 2 ans, a pu remarquer une fidélité au site de mise à bas à 30 m près. Cette observation laisserait donc penser à une reconnaissance visuelle de la part des phoques, puisque les éléments du paysage sont très marqués à cet endroit là.

Un autre comportement, relevé chaque année, a de nouveau été noté au cours de cette saison : il s'agit de la différence d'utilisation entre la zone de gestation et la zone de mise bas. En effet, Vanesse est habituellement observée gestante à partir du mois d'octobre en baie d'Authie, puis disparaît quelques jours avant d'être revue en baie de Somme en compagnie de son blanchon. Durant l'hiver 2019/2020, ce fut à nouveau le cas puisqu'elle fut repérée par l'association ADN le 08/10 et le 28/12 (figure 19).



Figure 19 : Observations de Vanesse en baie d'Authie par l'association ADN lors de sa gestation lors de l'hiver 2019/2020 (à gauche le 08/10/2019, à droite le 28/12/2019; photo Frédéric Leviez).

Pour finir, plusieurs observations laissent penser qu'une potentielle 3e naissance a pu se faire en baie de Somme cet hiver. Cependant, aucune preuve formelle n'a pu être recensée. Cette naissance restera donc à l'état de potentielle. Les suivis des prochaines années nous aideront à savoir si une autre femelle reproductrice est en train de s'installer en baie.

° Volet protection et sensibilisation

Ce volet est tout aussi important et indispensable pour cette « surveillance hivernale». En effet, il va permettre d'assurer une zone de tranquillité autour du blanchon pour que la femelle puisse revenir et l'allaiter. Durant cette période critique, tout dérangement pourrait compromettre le bon déroulement du sevrage du jeune, et donc sa survie.

Dans le cas du Phoque gris et de la période hivernale, ces actions de protection et de sensibilisation sont grandement dépendantes du secteur et de la période dans lesquels le blanchon est découvert. Durant la saison 2019/2020, deux cas de figure ont pu être observés :

- le deuxième jeune, celui de Vanesse, était localisé dans un secteur reculé de la Réserve Naturelle et est né hors période scolaire. Les promeneurs y étaient donc rares. Ce couple mère-blanchon a donc eu la chance de ne pas être dérangé. Le suivi en a été facilité.

- le premier jeune, celui de Fauvette, est né entre Quend-Plage et la pointe de Saint-Quentin-en-Tourmont en pleines vacances de Noël. Promeneurs, joggeurs et chiens non tenus en laisse y étaient donc réguliers, tout comme les activités professionnelles et de loisirs. Les interactions avec le blanchon ou avec le couple mère-blanchon n'étaient donc pas rares. Protection et sensibilisation étaient ainsi indispensables dans ce cas. Malheureusement, tôt dans la matinée du 25/12, avant l'arrivée des bénévoles sur place, un chien non tenu en laisse par sa propriétaire a mordu le blanchon qui se reposait sur la plage. Il est mort 2 jours plus tard. Une autopsie a été réalisée au laboratoire départemental vétérinaire de Dury, mais aucun lien direct n'a pu être établi entre la morsure et la cause de la mort. De ce fait, et puisque nous ne disposons pas de témoignages avec photos ou vidéos du moment précis de l'attaque, aucune plainte n'a pu être déposée contre la propriétaire du chien, mais un courrier de rappel à l'ordre lui a été adressé.

En termes de communication, **une note de positionnement de l'association Picardie Nature sur la médiatisation des naissances hivernales de jeunes phoques gris en Baie de Somme a été rédigée fin 2019 (cf. annexe 5 ou <http://l.picnat.fr/qtw>).** En effet, les sollicitations médiatiques à ce sujet étaient de plus en plus nombreuses. La crainte concernant la tranquillité des jeunes et le bon déroulement du sevrage a donc rapidement émergé.

iv. Bilan horaire

L'ensemble des actions réalisées durant la « surveillance hivernale» n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation de nombreux bénévoles, qu'ils soient réguliers ou ponctuels. L'association Picardie Nature et le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme les en remercient chaleureusement.

Par leurs prospections en amont, par l'organisation et la mise en place des équipes, par leur présence quotidienne sur le terrain, et par le compte-rendu journalier qui ont été réalisés, la **surveillance hivernale durant la saison 2019/2020 représente 343 heures d'investissement bénévole, soit près de 49 journées.hommes.**

6. Sensibilisation et information

Les actions de sensibilisation du grand public ont été fortement impactées au cours de l'année 2020, suite à la crise sanitaire et aux restrictions sanitaires en résultant. Très peu d'animations ont donc pu être réalisées et peu de personnes ont pu être sensibilisées directement par les bénévoles de l'association.

En plus de ces animations habituellement réalisées, d'autres moyens de communication existent au sein de Picardie Nature et du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, afin de sensibiliser un maximum de personnes et de les informer sur leur mode de vie et leur habitat. On peut citer par exemple, les affiches, les listes de diffusion, le livre, le fascicule de terrain ou encore les autocollants. Certains font l'objet d'une simple réimpression d'une année sur l'autre, quand d'autres se voient mis à jour ou ré-édités.

6.a. Auprès des adhérents

Les adhérents de Picardie Nature sont régulièrement informés des différentes actions entreprises par l'association. Cela est permis par l'existence de différents moyens de communication, comme les listes de diffusion.

Les bénévoles réguliers intervenant sur le programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont regroupés au sein du réseau Mammifères marins. **Une mailing liste leur permet d'être informés régulièrement de toutes les actions organisées par le programme et de contacter les personnes ressources s'ils souhaitent y participer.** Cette liste de diffusion représente également un lieu d'échange et de partage concernant les actualités régionales, nationales, voire internationales sur les mammifères marins.

En plus de ce moyen de communication virtuelle, des réunions et rencontres sont normalement organisées plusieurs fois par an. Elles permettent ainsi de pouvoir échanger sur les projets en cours et à venir au sein du réseau. En 2020, elles sont au nombre de deux :

- une réunion le 17/02/2020 avec les membres coordinateurs de l'opération, en présentiel dans les locaux d'Amiens,
- une rencontre annuelle du réseau via visioconférence le 21/11/2021.

Afin de toucher plus de personnes et d'intégrer de nouveaux bénévoles au sein du réseau, une réunion d'information et de rencontre entre bénévoles réguliers et nouveaux bénévoles a été organisée fin 2020. Initialement prévue en présentiel en deux temps, avec une partie "théorique" en salle et une partie sur le terrain en baie de Somme, pour la partie théorique du programme, elle a finalement dû être simplifiée en une visioconférence qui s'est tenue le 27/11/2020. Elle a permis d'informer et d'accueillir 5 nouveaux membres.

6.b. Auprès du grand public

i. Grâce à de nombreuses actions

En 2020, les actions de sensibilisation ont été fortement impactées au suite à la crise sanitaire et aux restrictions sanitaires en résultant. Très peu d'animations ont donc pu être réalisées et peu de personnes ont pu être sensibilisées directement par les bénévoles de l'association.

Elles sont habituellement de natures diverses : points d'observation, sorties guidées, expositions, stands et conférences. Elles sont réalisées grâce à l'investissement des bénévoles, qui sont reconnus par le grand public grâce à leur gilet bleu portant l'inscription « étude et protection des phoques ». Régulièrement, des personnes viennent ainsi à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent également s'informer sur ces mammifères marins et leur habitat.

ii. Points d'observation et sorties

Les points d'observation sont une des actions de sensibilisation emblématique du programme. Ils sont proposés gratuitement au public et permettent la mise à disposition de longues-vues. Les personnes s'y rendant peuvent ainsi observer les phoques sur les reposoirs à marée basse. Les bénévoles présents répondent à leurs questions, leur expliquent la biologie et l'histoire des phoques en baie de Somme. Ils les sensibilisent également sur la distance à respecter pour les observer, sans les déranger.

En 2020, seuls deux points d'observation ont pu être réalisés début 2020, avant la mise en place des restrictions sanitaires et confinements successifs. Ils ont tout de même permis de sensibiliser 189 personnes durant les mois de janvier et février.

Exception à la gratuité de la majorité des actions de sensibilisation, des sorties guidées peuvent également être animées par les bénévoles réguliers. Celles-ci sont devenues payantes en 2017 pour aider à financer le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme. En 2020 cependant, toutes les sorties ont dû être annulées à cause du Covid-19.

Depuis plusieurs années, **des sorties guidées sont également programmées dans le cadre du Festival de l'Oiseau.** En 2020, celui-ci a également dû être annulé.

iii. **En cas de risque de dérangement**

A la suite ou en prévention de dérangements, les bénévoles présents sur la période estivale interviennent pour informer et sensibiliser les personnes à l'origine de ces perturbations. En 2020, cette action n'a pas pu être régulièrement mise en place, suite à l'annulation de la "surveillance estivale" (cf. partie 5.2.ii.). Les bénévoles intervenant sur les signalements de jeunes phoques isolés ont tout de même sensibilisé des centaines de personnes en passant le message sur les gestes de bonne pratique à avoir en leur présence.

iv. **Conférences, stands et expositions**

D'autres formats de sensibilisation sont également mis en place par l'association afin de sensibiliser et d'informer un maximum de personnes. Il s'agit des conférences, des stands et des expositions.

Aucune conférence n'a pu être organisée en 2020, mais l'exposition « Les phoques de la baie de Somme » réalisée en 2000 et revue en 2008, comprenant actuellement 14 panneaux, est disponible en deux exemplaires. Elle est prêtée en partie au club nautique de Saint Valéry-sur-Somme depuis l'été 2017.

Cette année, deux stands ont également pu être tenus :

- le 14/03/2020 lors de l'opération Hauts-de-France propres, sur le ramassage de Cayeux-sur-mer, co-organisés par 3 associations de la commune : SOS laisse de mer, Ches Cayeux et Rando Caouaise.
- le 19/09/2020 à Fort-Mahon plage lors de l'événement Nature et EcoloVie, organisé par la commune (figure 20). Il a permis d'informer le grand public sur les missions de l'association et de le sensibiliser sur les questions environnementales. Du fait de sa position littorale, les questions des personnes portaient essentiellement sur les mammifères marins.



Figure 20 : Stand tenu à Fort-Mahon plage le 19/09/2020 lors de l'événement Nature et EcoloVie.

Contrairement au Festival de la Nature, **la Fête de la science a pu être maintenue en 2020**. Dans ce cadre, nous avons été sollicités, tout comme plusieurs acteurs de la baie, par la Communauté de Commune du Ponthieu-Marquenterre pour créer une enquête interactive. Intitulée "Investigation en Baie de Somme", elle a permis de sensibiliser enfants et adultes à sa fragilité et sa biodiversité. Une des étapes, co-construite par Picardie Nature, portait sur les phoques et particulièrement les gestes de bonne conduite à avoir en présence d'un jeune individu sur la plage. L'association était également présente le 03/10/2020 au Crotoy pour l'animation de cette enquête.

Au cours du mois de juillet 2020, nous avons également été informés de **la rénovation de la maison de la baie de Somme**. Nous avons été sollicités par le Syndicat Mixte baie de Somme - Grand Littoral Picard pour apporter notre expertise concernant la salle phoques. Un travail de rédaction et d'illustration des panneaux et de vidéos explicatives est ainsi prévu début 2021.

v. Affiches

Afin de sensibiliser un maximum de personnes sur la différence entre un jeune phoque simplement posé et un jeune phoque réellement en détresse, une affiche avait été réalisée en partenariat avec le Réseau National Echouage et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale en 2017 (figure 21).

Depuis, elle est, chaque année, distribuée largement sur la côte picarde, et via les différents moyens de communication informatique de l'association et des partenaires (site internet, réseaux sociaux, listes de diffusion, communiqué de presse), en amont, et pendant la période de reproduction du Phoque veau-marin.

Figure 21 : Affiche de sensibilisation concernant le cas des jeunes phoques retrouvés sur les plages.



vi. Dépliants et fascicules de terrain

Lors des animations, les bénévoles s'appuient sur des fascicules de terrain plastifiés, sur lesquels se retrouvent photos, graphiques et autres renseignements à destination du grand public.

Le dépliant triptyque « Les phoques du littoral Picard », présentant le programme d'étude et de protection des phoques, a été diffusé lors de nos animations depuis plusieurs années. **Ses stocks s'étant épuisés, il a été nécessaire de penser à sa ré-édition.** Or, depuis la fin du projet "Eco-phoques", nous pensions éditer un document de sensibilisation commun avec l'ensemble des partenaires impliqués dans ce projet. Dans le cadre de cette ré-édition de dépliant, nous nous sommes tout naturellement concertés avec la Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, l'Association Découverte Nature (ADN), le Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), et la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF). **Le contenu de son nouveau dépliant a commencé à être travaillé fin 2020. Ce travail sera poursuivi et finalisé en 2021, avec une impression prévue avant l'été.**

vii. Stickers



Figure 22 : Autocollant créé en 2018 afin de sensibiliser sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage.

En 2018, les bénévoles réguliers ont créé un autocollant de sensibilisation sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage (figure 22). Il a été décidé de ne pas rattacher cette réalisation à une structure en particulier, afin de permettre son appropriation par tout un chacun. La volonté d'y faire figurer un représentant de chaque taxon emblématique de la baie de Somme, les Mammifères marins et les Oiseaux, était également forte.

L'autocollant est depuis distribué largement auprès du grand public, des partenaires et des structures locales (mairies, offices de tourisme, acteurs locaux...). Victime de son succès, il est depuis régulièrement réimprimé sous deux formats pour convenir au plus grand nombre d'utilisations.

En 2020, une impression spécifique a été réalisée et envoyée au centre de soins du CHENE. Ils ont ainsi pu en envoyer avec les courriers d'information à destination des parrains des phoques accueillis cette année-là.

viii. Livre et livret

Le livret « Les phoques de la baie de Somme » de 28 pages, édité en 2004 et revu en 2008 ; et le livre photo intitulé « Phoques en baie de Somme », réédité en 2019 (figure 23), ont été proposés à la vente sur notre boutique en ligne et lors des animations.

Le dossier technique « les mammifères marins de notre littoral », mis à jour en 2012 et en téléchargement sur notre site internet (<http://l.picnat.fr/MdgyMTAw>), permet également d'avoir des informations sur les espèces présentes, leurs biologies...

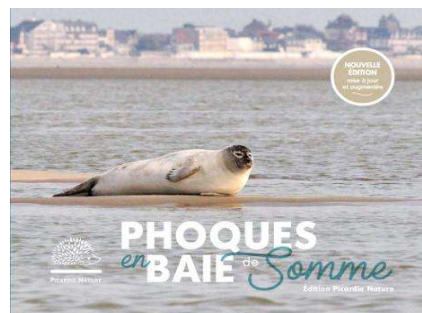


Figure 23 : Réédition du livre « Phoques en baie de Somme » en 2019, avec une version mise à jour et augmentée.

6.c. Auprès des scolaires

Dans le cadre de ces actions d'information et de sensibilisation sur les phoques en baie de Somme, Picardie Nature peut également réaliser des animations à destination des scolaires ou du jeune public de façon plus globale.

Cependant, en 2020, aucune animation (point d'observation ou sortie) n'a pu être organisée à destination des scolaires.

Une seule intervention a pu avoir lieu au sein du Collège de la Baie de Somme à Saint Valery sur Somme le 09/03/2020 dans le cadre d'une journée "raconte-moi ton métier". Ce fut l'occasion de parler des métiers de l'environnement et des formations nécessaires pour y accéder, auprès des élèves de 4e et de 3e.

6.d. Auprès des usagers de la baie

Des contacts réguliers sont maintenus sur le terrain avec les usagers de la baie (professionnels du tourisme, professionnels de la pêche, associations sportives...). Ils ont d'ailleurs été rencontrés, du moins en partie, au début de la « surveillance estivale » afin de les informer sur les actualités de la colonie et de leur distribuer les moyens de sensibilisation créés et/ou ré-imprimés en 2019.

Deux moments plus formels devaient être organisés en 2020 avec Somme Tourisme, à l'instar de l'année 2019, durant lesquels l'ensemble des structures touristiques exerçant en baie de Somme (guides, offices du tourisme...) devaient être conviées. Malheureusement, la mise en place du premier confinement n'a pas permis le maintien de ces rencontres. L'année passée, ce fut l'occasion de leur présenter une conférence sur les phoques en baie de Somme (biologie, écologie, gestion des échouages) et de répondre à leurs interrogations.

Une rencontre entre le syndicat "Traces de Guides" et Picardie Nature a tout de même pu aboutir le 16/07/2020 afin de discuter de la situation en baie et d'améliorer la communication entre nos structures. Chacun a pu exprimer comment il a vécu les dernières semaines ainsi que les difficultés rencontrées, récemment et plus généralement.

6.e. Auprès des gestionnaires et des politiques publiques

Des échanges réguliers se font avec les différents partenaires de ce programme d'étude et de protection des phoques et avec les structures locales : gardes de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, agents de l'OFB, gendarmerie et police (Le Crotoy, Saint-Valery-sur-Somme, Cayeux-sur-mer...), agents du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale...

7. Communication

Plusieurs moyens de communication existent au sein de Picardie nature afin d'informer sur ses différentes actions et de sensibiliser le plus grand nombre.

Chaque année, les phoques en baie de Somme sont également le sujet privilégié de nombreux articles dans la presse locale, régionale, voire nationale. L'année 2020 n'a pas dérogé à cette règle, avec une actualité encore fort chargée.

De plus, l'association dispose de moyens de communication interne, informatique ou papier, afin d'informer tout type de public. On peut citer par exemple les listes de diffusion, le site internet, ou encore les panneaux d'informations.

7.a. *Via des moyens internes*

i. Listes de diffusion

En plus des listes de diffusion créées pour permettre l'échange avec et entre les bénévoles, des listes de diffusion existent pour diffuser les dernières actualités aux acteurs locaux et aux « parrains » de la colonie. En effet, il est possible de devenir « parrain » de la colonie de phoques de la baie de Somme, en fléchant un don sur le programme d'étude et de protection dans l'espace adhérent.

En 2020, deux mails ont été envoyés sur cette liste pour informer les personnes qui y sont inscrites des dernières informations sur la colonie. Une réflexion a également été menée sur le format de ce mail, son contenu, et sa fréquence pour faire passer les messages de la façon la plus adéquate possible.

ii. Site internet

En 2020, **8 articles concernant les Mammifères marins en Picardie ont été rédigés ou réédités sur le site internet de Picardie nature**. Ils ont porté sur :

- Le XX^{le} séminaire du Réseau National Echouage : <http://l.picnat.fr/qpp> ;
- Les démarches à suivre en cas d'échouage de mammifères marins : <http://l.picnat.fr/pyb> (mise à jour) ;
- La recherche de volontaires pour une mission en service civique ;
- Le lancement des inscriptions pour la "surveillance estivale" ;
- L'annulation de la "surveillance estivale" 2021 : <http://l.picnat.fr/rrc> ;
- Les jeunes phoques retrouvés sur la plage en période estivale : <http://l.picnat.fr/mer> (réédition) ;
- La transmission des observations en mer de mammifères marins : <http://l.picnat.fr/rln> ;
- La recherche de bénévoles pour la mission phoques : <http://l.picnat.fr/rfp> (réédition).

iii. **Panneaux fixes d'information**



Les panneaux fixes d'information sont présents sur le littoral depuis 2006 (figure 24). Ils ont été diffusés auprès des communes littorales des deux estuaires, de la Somme et de l'Authie.

Depuis, des panneaux ont disparu suite aux intempéries, ou ont été vandalisés. Des contacts sont régulièrement pris avec les municipalités concernées pour tenter de réinstaller ces panneaux.

Des devis sont également en cours pour la réédition et la réinstallation de ces panneaux.

Figure 24 : Panneau fixe d'informations installé à Berck-sur-mer (photo ADN).

7.b. Via la presse et les médias

En 2020, trois communiqués de presse ont été rédigés et diffusés largement :

- le 27 février 2020 : « Les inscriptions pour devenir bénévole cet été sont ouvertes ! » ;

- le 16 mai 2020 : "Déconfinement : se ressourcer tout en respectant la faune sauvage", co-signé avec le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, l'Association Découverte Nature (ADN) et le Groupement de Défense, de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62) ;

- début juin 2020: « Un jeune phoque sur la plage ? C'est normal ! », co-signé avec l'Observatoire Pelagis, le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, l'Association Découverte Nature (ADN), le Groupement de Défense, de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62) de la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF) et de France Nature Environnement Hauts-de-France, ainsi que de toutes les structures locales impliquées dans le Réseau National Echouages.

Picardie Nature est également sollicitée plusieurs fois par an par différents médias pour la réalisation de reportages (radio, télévision et presse), au niveau local (Courrier Picard, France 3 régional, France Bleu Picardie, Journal d'Abbeville...) et au niveau national.

La revue de presse pour l'année 2020, concernant les Mammifères marins en Hauts-de-France et les actions de Picardie Nature sur le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est composée de 32 articles ou mentions (cf. annexe 6).

Depuis plusieurs années maintenant, l'association tend à limiter le nombre de reportages sur les phoques ayant comme objectifs uniquement l'attrait touristique. Elle essaie, à la place, de faire passer essentiellement les messages de sensibilisation concernant ces espèces fragiles et/ou de proposer d'autres sujets de remplacement pour lever le pied sur la médiatisation à large échelle des phoques. Cet objectif de dé-médiatisation sera poursuivi en 2021.

8. Soutien des actions

Depuis 2017, de nouvelles sources de financement ont pu être trouvées. Elles ont ainsi permis d'augmenter partiellement le temps de travail de la salariée, de remettre à jour certains documents de sensibilisation et de racheter du matériel.

De façon plus générale, un grand nombre de bénévoles, réguliers comme saisonniers, se relaient tout au long de l'année, afin de réaliser l'ensemble des actions du programme. En 2020, cet investissement bénévole représente plus de 183 journées.hommes. Un grand merci à eux !

De nombreux partenaires techniques et scientifiques ont également prêté main-forte à l'association pour mener à bien les actions du programme. Qu'ils en soient tous vivement remerciés !

8.a. Soutiens financiers



Les actions menées dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont soutenues, majoritairement, et depuis de nombreuses années par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).



II

Le programme a été sélectionné en 2018 par le moteur de recherche Lilo. Son principe est simple et entièrement gratuit : les liens commerciaux s'affichant lors des recherches génèrent de l'argent. Une partie de celui-ci est ensuite reversée au projet choisi par l'internaute. suffit de se rendre sur ce lien :

https://www.lilo.org/fr/phoques-en-baie-de-somme/?utm_source=phoques-en-baie-de-somme

En 2020, le programme est également soutenu par de nouveaux financeurs :



- la Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie sociale, via le Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire (FONJEP). Il permet de financer une partie du poste de la salariée sur les 3 prochaines années, afin de développer les actions de développement de la recherche en association, et notamment le lien entre bénévoles sur le terrain, association et chercheurs travaillant sur les données.



- l'Office Français pour la Biodiversité, via le Parc Naturel marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale. Ce financement a permis de réaliser les comptages par survol aérien effectués tout au long de l'année.

- le Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA). Il a permis la préparation, l'organisation et l'animation de la rencontre entre nouveaux bénévoles et bénévoles réguliers, afin d'intégrer de nouveaux membres au sein du réseau.

8.b. Soutiens techniques

Le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est également soutenu par de nombreuses structures partenaires, techniquement ou scientifiquement.

Ainsi, les gardes de la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Somme sont régulièrement contactés, afin de mener à bien des actions communes. Par exemple, si des bénévoles observent des dérangements en Réserve, ils contactent systématiquement les gardes pour les en informer. **Inversement, les gardes aident également les bénévoles en les transportant en Réserve sur la zone de suivi d'un blanchon, sur le secteur de découverte d'un jeune individu, ou d'un échouage, s'ils ne l'ont pas déjà pris en charge.**

Merci donc à tous les gardes de la Réserve Naturelle, ainsi qu'à son directeur.

Pour formaliser ce partenariat, une **convention** entre le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, gestionnaire de la RNN Baie de Somme, le Conservatoire du Littoral et Picardie Nature a d'ailleurs été rédigée, signée par les 3 parties et renouvelée chaque année.



Étant membre du Réseau National Echouage, Picardie Nature travaille également en partenariat avec l'**Observatoire Pelagis**, structure qui coordonne le réseau au niveau national. Leur écoute et leurs conseils sont très importants en période de pic des naissances de jeunes phoques veaux-marins et donc de signalements d'échouages.

Dans un but d'études et d'échanges scientifiques, l'association échange avec plusieurs partenaires : le CEBC (Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, CNRS / La Rochelle Université), l'Association Découverte Nature (ADN), le Groupement de Défense de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF), le laboratoire BioGeMME (Biologie et Génétique des mammifères marins de l'UFR Sciences et Techniques de Brest) et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale (PNM EPMO).

Un remerciement tout particulier est adressé aux bénévoles de l'association ADN qui interviennent souvent sur les échouages de mammifères marins sur le secteur de la baie d'Authie, qui participent au suivi des jeunes phoques gris et qui échangent spontanément leurs observations de phoques bagués.

Les bénévoles en période estivale travaillent également beaucoup en collaboration avec les agents de l'**OFB** (Office Français pour la Biodiversité) pour le signalement de dérangements hors Réserve Naturelle, avec la **SNSM** (Société Nationale de Sauvetage en Mer) pour le repérage des personnes en difficulté en baie, avec **les gendarmes, les policiers et les sapeurs-pompiers** de Saint-Valery-sur-Somme, du Crotoy et de Cayeux-sur-mer pour l'intervention sur les jeunes phoques veaux-marins, et avec **les agents des services techniques** des communes du littoral pour le rapatriement des cadavres de Mammifères marins. Grand merci à tous ces acteurs locaux pour l'aide apportée au programme.

Un dernier, mais non des moindres, remerciement est adressé **aux centres de soins de la faune sauvage de la LPA de Calais** (<https://lpa-de-calais.blog4ever.com/>) et du **CHENE à Allouville Bellefosse** (<https://associationchene.com/>). En effet, ils ont, cette année encore, accueilli les phoques provenant de la baie de Somme, gonflant leur capacité du nombre de phoques en soins.

9. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2020

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme, dont les actions sont actuellement inscrites au plan de gestion de la Réserve Naturelle de la baie de Somme créée en 1994 :

- Suivre et étudier les populations de Phoques veaux-marins et de Phoques gris (CS05) ;
- Intervenir suite aux signalements de mammifères marins échoués (CS06) ;
- Réduire les dérangements sur les populations de phoques (SP01).

Les actions bénéficient du soutien financier de la DREAL Hauts-de-France, du moteur de recherche Lilo, du Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire (FONJEP), de l'Office Français pour la Biodiversité, via le Parc Naturel marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, du Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA) et de l'investissement de nombreux bénévoles.

Au cours de cette année, nous avons obtenu les résultats suivants :

Nombres de séances de comptages réalisées : 34 séances, dont 19 lors de période estivale.

Effectifs maxima de phoques observés à marée basse : 597 Phoques veaux-marins (le 15/07/2020) et 252 Phoques gris (le 06/03/2020).

Reproduction des Phoques veaux-marins : 150 naissances au minimum, avec 75,3 % de jeunes sevrés naturellement (contre 82,4% en 2019).

Reproduction des Phoques gris : deux naissances durant l'hiver 2019/2020. L'un est mort au bout de 6 jours, suite à une morsure de chien. L'autre a été suivi jusqu'au sevrage, et a été bagué pour être suivi au long terme. Une première en baie de Somme !

La "surveillance estivale" 2020 n'a pas pu être mise en place suite à la pandémie et les restrictions sanitaires en résultant. De même, presque aucun point d'observation et animation n'ont pu être programmés.

Les interventions sur le domaine public maritime pour protéger les reposoirs de marée basse ou les jeunes phoques posés en haut de plage ont donc été fortement réduites, et essentiellement concentrées sur la pleine période des naissances.

De même, le nombre de mises à l'eau des groupes de phoques n'a pas pu être relevé de façon régulière au cours de l'année 2020.

Signalements de mammifères marins échoués :

- 109 signalements (contre 93 en 2019),
- concernant surtout 2 espèces : le Phoque veau-marin (n=70) et le Phoque gris (n=10),
- dont 18 jeunes phoques veaux-marins échoués vivants qui ont intégré un Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (soit du CHENE, soit de la LPA),
- et 19 jeunes phoques veaux-marins retrouvés morts.
- Notons également 8 échouages de Marsouin commun, 2 échouages de Dauphin commun et 1 de Rorqual commun.

Pour la réalisation de ces actions, nous avons, cette année encore, pu compter sur la présence de nombreux bénévoles réguliers, qui se sont impliqués tout long de l'année, malgré les difficultés rencontrés suite à la pandémie de Covid-19. Ils se sont investis à hauteur de 183 journées.hommes. Un grand merci à eux !

10. Annexes

Annexe 1 : Bilan horaire de l'investissement des bénévoles réguliers en 2020

En 2020, malgré une année marquée par la crise sanitaire, l'investissement des bénévoles réguliers, représente tout de même plus de 183 journées.hommes, soit plus de 1282 heures passées sur le terrain.

En ce qui concerne les actions réalisées par les bénévoles, une synthèse du temps passé par action a été réalisée (tableau 4). Elle permet de visualiser l'importance de chacune dans ce volume horaire.

Tableau 2 : Répartition temporelle des différentes actions réalisées par les bénévoles réguliers au cours de l'année 2020.

	Total	Animations			Suivi / Etudes				Gestion des échouages	Protection estivale
		Sorties	Points d'observation	Total animations	Suivis hivernaux	Suivis réguliers	Maritimes	Total suivis		
Temps de terrain cumulé	128h45	00h00	13h	13h	343h	137h	24h30	504h15	202h	563h
Journée.hommes	183,15	0	1,86	1,86	48,99	19,55	3,5	72,04	28,83	80,43

La crise sanitaire n'a pas permis de faire appel à des bénévoles saisonniers, notamment en période estivale. Ce sont ainsi les bénévoles réguliers qui se sont mobilisés tout au long de l'année pour assurer les missions prioritaires concernant l'étude et la protection des phoques en baie de Somme. Nous tenons donc, encore une fois, à les remercier pour leur important investissement dans ces missions.

En cette année particulière, ce sont les actions saisonnières, permettant d'étudier et de protéger les phoques en période de reproduction, qui sont dominantes (figure 38). Elles représentent en effet une grande part de présence sur le terrain. Ainsi, la "Protection estivale" représente 44% du bénévolat, et **les suivis hivernaux, aussi appelés « Surveillance hivernale » depuis quelques années, 34 % du temps cumulé.**

En 2020, un temps certain de bénévolat est également fléchi sur deux opérations récurrentes du réseau, que sont la gestion des échouages (16%) et les suivis réguliers (11%). A contrario, la sensibilisation du grand public et des scolaires, via les sorties et les points d'observation n'ont quasiment pas pu se faire en raison du protocole sanitaire et des confinements successifs.

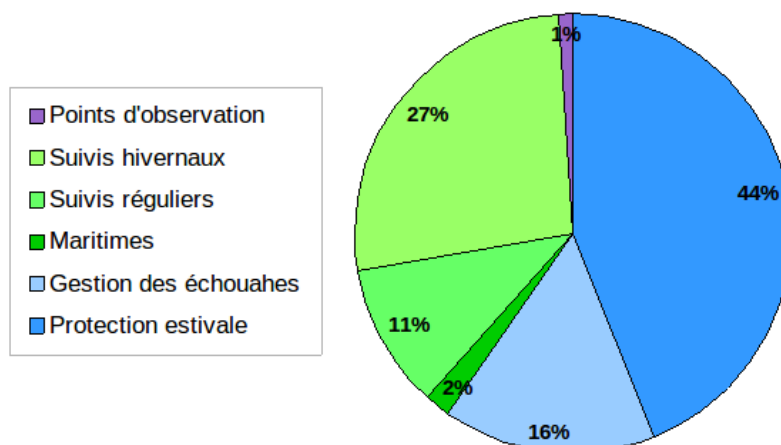


Figure 25 : Proportion de temps cumulé de terrain par action réalisée par les bénévoles réguliers en 2020.

Annexe 2 : Cartes vertes au sein de l'association Picardie Nature.

Les personnes détentrices d'une « carte verte » sont les seules à pouvoir intervenir en cas de signalement d'un Mammifère marin échoué, qu'il soit mort ou vivant. De même, en cas de nécessité de transfert d'un animal en centre de soins, le transport doit se réaliser par une « carte verte ».

Pour pouvoir acquérir une telle autorisation, une formation est donnée aux personnes sélectionnées, en fonction des disponibilités nationales et des secteurs en manque de bénévoles. Ils continuent ensuite à se former sur le terrain en suivant des personnes déjà détentrices d'une « carte verte ». Leur autorisation est ensuite donnée, ou non, lors du comité de pilotage du Réseau National Echouage, qui a lieu courant novembre de chaque année.

En 2020, 7 membres de Picardie Nature étaient détenteurs de la « carte verte » : Régis DELCOURT, Frédéric LIENARD, Christine MARTIN, François MERANGER, Sarah MONNET, Simon THIERY et Corinne VARIN.

Annexe 3 : Tableau récapitulatif des 61 signalements (43 en 2019) de jeunes phoques veaux-marins (non émancipés et émancipés) en 2020.

Date	Lieu	État	Âge	Nom	Sexe	N° bague	Centre de soins	Commentaires
02/06/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé - Déplacé par les pompiers pour le mettre sur un secteur calme.
17/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Cyclamen	M	512	LPA Calais	Mort en centre de soins des suites de sa malformation
21/06/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	Capucine	F	258	CHENE	Retour en milieu naturel le 31/10/2019 à Veulettes-sur-mer
22/06/2020	Le Hourdel	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
24/06/2020	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé	Cosmos	M	513	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 03/09/2020 à Sangatte
24/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
26/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	F	-	-	Simplement posé
27/06/2020	Stella plage	Vivant	Jeune non émancipé	Onagre	M	514	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 04/09/2020 à Sangatte
27/06/2020	Le Hourdel	Mort	Jeune non émancipé	-	-	466	-	Bagué pour le suivi lors de l'autopsie
27/06/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	-	465	-	Bagué pour le suivi lors de l'autopsie
28/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Rose	F	259	CHENE	Mort en centre de soins le 22/07/2020
28/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Lila	F	260	CHENE	Retour en milieu naturel le en octobre à Ste Adresse
28/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
28/06/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
29/06/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	Bruyère	F	515	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 04/09/2020 à Sangatte
30/06/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	Bleuet	M	516	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 07/10/2020 à Calais
01/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
02/07/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
03/07/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Oeillet	M	262	CHENE	Mort en centre de soins le 02/09/2020
03/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
03/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
03/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
05/07/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Jacinthe	F	517	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 03/09/2020 à Sangatte
05/07/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	Primevère	F	518	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 03/09/2020 à Sangatte
05/07/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Ancolie	F	519	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 04/09/2020 à Sangatte
05/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
06/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Laissé sur place par manque de place en centre de soins
06/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Laissé sur place par manque de place en centre de soins

06/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
06/07/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Laisse sur place par manque de place en centre de soins
06/07/2020	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
06/07/2020	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
08/07/2020	Groffliers	Vivant	Jeune non émancipé	-	M	-	-	Simplement posé
08/07/2020	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Surfinia	F	263	CHENE	Mort en centre de soins
09/07/2020	Quend plage	Vivant	Jeune non émancipé	Coquelicot	M	520	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 07/10/2020 à Calais
09/07/2020	Groffliers	Vivant	Jeune non émancipé	-	M	-	-	Simplement posé
09/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Non retrouvé lors de la prospection
10/07/2020	Groffliers	Vivant	Jeune non émancipé	Rhododendron	M	264	CHENE	Mort en centre de soins le 14/08/2020
10/07/2020	Cayeux sur mer	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
10/07/2020	Quend plage	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Laisse sur place
11/07/2020	Quend plage	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Laisse sur place
12/07/2020	Quend plage	Vivant	Jeune non émancipé	Nénuphar	M	521	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 03/09/2020 à Sangatte
12/07/2020	Quend plage	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Potentielle prédation
14/07/2020	St Quentin en Tourmont	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
17/07/2020	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
18/07/2020	Cayeux sur mer	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Potentielle prédation
18/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
19/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	M	-	-	Potentielle prédation
19/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	M	-	-	-
19/07/2020	St Quentin en Tourmont	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
19/07/2020	Le Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
20/07/2020	Cayeux sur mer	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Potentielle prédation
20/07/2020	Cayeux sur mer	Mort	Jeune non émancipé	-	F	-	-	-
22/07/2020	Ault	Vivant	Jeune non émancipé	Magnolia	F	-	CHENE	Mort en centre de soins des suites de ses blessures
22/07/2020	Merlimont	Vivant	Jeune non émancipé	Passiflore	F	522	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 04/09/2020 à Sangatte
22/07/2020	Ault	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	-
27/07/2020	St Valery sur Somme	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Potentielle prédation
27/07/2020	Le Hourdel	Mort	Jeune non émancipé	-	F	-	-	-
06/08/2020	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
16/08/2020	Le Hourdel	Vivant	Jeune émancipé	-	F	-	-	Mort rapidement sur les lieux de la découverte

Annexe 4 : Note synthétique sur la démarche à suivre en cas de découverte d'un jeune phoque distribué sur la côte avant la saison.

Un jeune phoque sur la plage ? En été, c'est normal !

La saison estivale c'est aussi la période de mises-bas des phoques veaux-marins en Baie de Somme.

Chaque année, à partir du 15 juin, des jeunes phoques sont observés sur les plages. Beaucoup de personnes pensent qu'il s'agit forcément de phoques en détresse nécessitant une capture et une prise en charge. La plupart du temps, un jeune phoque seul en haut de plage se repose et attend le retour de sa mère.

C'est le comportement des personnes présentes sur la plage qui détermine ses chances de survie. Tout attroupement autour d'un phoque échoué, qu'il soit nouveau-né ou adulte, est préjudiciable à l'animal.

En cas de découverte d'un jeune phoque sur la plage, il faut s'éloigner et laisser la plus grande zone de tranquillité possible autour de l'animal (300 mètres minimum). Sa mère peut revenir vers lui, le jour même ou le lendemain, pour le récupérer et le nourrir.

Pour savoir si un phoque est réellement en détresse, une observation de son état est mise en place par des associations de protection de la nature et des acteurs locaux.

**Signalez votre découverte à l'Observatoire PELAGIS
Appelez le 05 46 44 99 10**

PELAGIS est en contact avec des correspondants locaux, bénévoles d'associations (Picardie Nature, ADN, CMNF, GDEAM ...) et gardes de la Réserve Naturelle de Baie de Somme, qualifiés pour intervenir. Ils déterminent si l'animal est en détresse ou non.

Pour observer la faune sans la déranger, il est indispensable de rester à 300 m des zones de reposoirs des oiseaux et des phoques. Pour la sécurité de tous, il est important de consulter les horaires de marées et de vérifier les conditions météorologiques avant de vous balader en baie. Cela évitera de vous faire piéger à marée montante par la force du courant (il est d'ailleurs demandé de remonter sur le haut de plage 3h avant la pleine mer)

Une information de l'association Picardie Nature, de l'Observatoire Pelagis, du Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, du Parc naturel marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, de l'Association Découverte Nature (ADN), du Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), de la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF) et de France Nature Environnement Hauts-de-France, ainsi que de toutes les structures locales impliquées dans le Réseau National Echouages.



Annexe 5 : Note de positionnement sur la médiatisation des naissances hivernales de jeunes phoques gris en Baie de Somme.



Note de positionnement de l'association PICARDIE NATURE sur la médiatisation des naissances hivernales de jeunes phoques gris en Baie de Somme

Au cours de cette dernière décennie, les phoques de la Baie de Somme ont fait l'objet d'une médiatisation très importante dans la presse écrite et télévisuelle, sur de nombreux supports de communication à vocation touristique ou commerciale et sur les réseaux sociaux.

Depuis plus de 30 ans, l'association PICARDIE NATURE s'est engagée dans des actions de sensibilisation du public et de protection des phoques, en particulier pendant la période estivale de reproduction du Phoque veau-marin. Ces actions n'ont été possible que grâce au soutien de quelques partenaires publics et privés et surtout par l'implication fortes de bénévoles.

Pendant toutes ces années, l'association PICARDIE NATURE a souvent été sollicitée par des journalistes pour la réalisation de reportages qui permettaient d'expliquer ses actions.

Aujourd'hui la médiatisation constante a fait des phoques de la côte picarde une attraction et a produit une hyperfréquentation touristique sur les plages par les promeneurs, sur l'eau par des embarcations non limitées en nombre y compris dans la Réserve Nationale Naturelle de Baie de Somme où les oiseaux n'y trouvent plus non plus la tranquillité nécessaire à leur cycle biologique.

Cette pression humaine en toute saison constitue en elle-même et de part l'accessibilité des espaces naturels du littoral, une menace directe pour la faune sauvage.

Les bénévoles de PICARDIE NATURE, engagés pour la préservation d'espèces emblématiques de la côte picarde que sont les colonies de Phoque veau-marin et de Phoque gris, se sont concertés pour analyser la situation et ont défini une position sur la médiatisation des phoques sur la côte picarde.

- Afin d'assurer la tranquillité des couples mères-petits de Phoque gris dont la reproduction récente, connue et suivie depuis quelques années seulement, est particulièrement vulnérable compte tenu des particularités de l'espèce, des conditions météorologiques de la période de naissance et de la localisation des mises bas à proximité de lieux de passage,
- Afin de permettre aux bénévoles de pouvoir effectuer, sereinement et dans la discrétion qui s'impose, une surveillance pendant l'élevage de jeunes blanchons,

L'association PICARDIE NATURE ne donnera pas de suite favorable aux demandes de reportages montrant des images de jeune phoque gris.

Au-delà l'association en appelle à la responsabilité des collectivités, associations et entreprises à vocation touristique pour qu'elles ne diffusent pas d'images de phoques et de messages incitant le public à perturber la tranquillité des animaux. La diffusion d'images inadaptées sur les réseaux sociaux comme des selfies à proximité d'un jeune phoque échoué sur une plage est également propre à entretenir des comportements nuisibles à des individus vulnérables de la faune sauvage.

L'association rappelle qu'un arrêté ministériel du 1er juillet 2011 précise les modalités de protection des phoques :

Article 3- sont interdits sur le territoire national et en tout temps :

I - la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement intentionnel incluant les prélèvements biologiques, la perturbation intentionnelle incluant la poursuite ou le harcèlement des animaux dans le milieu naturel

II – la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Ces interdictions s'appliquent aux éléments physiques ou biologiques réputés nécessaires à la reproduction ou au repos de l'espèce considérée, aussi longtemps qu'ils sont effectivement utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction ou de repos de cette espèce et pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation compromette la conservation de l'espèce en remettant en cause le bon accomplissement des cycles biologiques.

L'association PICARDIE NATURE fait un parallèle entre les situations observées en Baie de Somme et d'autres sites naturels où la fréquentation touristique spontanée ou organisée perturbent gravement des espèces vulnérables.

En Corse, la présence sans limite de bateaux dans la réserve naturelle de Scandola est responsable des échecs de nidification du Balbuzard pêcheur.

A la Réunion, les dérangements incessants des baleines, pendant la période de reproduction et de gestation, a obligé le préfet à prendre un arrêté, en juin 2019, réglementant la présence de bateaux de tourisme dans les zones fréquentées par les baleines à bosse.

Le 23 décembre 2019

L'association PICARDIE NATURE demande aux autorités d'évaluer l'impact des activités touristiques nautiques particulièrement lucratives, qui consistent à montrer des phoques sur les reposoirs et de prendre des mesures adaptées.

L'association Picardie Nature demande aux autorités d'engager une concertation entre tous les acteurs du tourisme en Baie (bateaux, kayak, pirogues...), de l'information (les guides), de la protection (La Réserve, Le Parc Marin, Picardie Nature) afin de décider des actions pertinentes à mettre en place permettant d'assurer la protection des deux espèces et le maintien d'activités touristiques de façon raisonnée et durable.

Cette concertation aurait comme base de discussion :

- Une évaluation de l'impact des activités touristiques sur la faune de la baie,
- Une anticipation du risque du mouvement des phoques vers des reposoirs plus isolés, plus éloignés en fonction aussi des changements naturels géo-morphologiques des chenaux et bancs de sable avec comme risques une fragilisation des activités touristiques ou consécutivement une modification des activités les rendant plus perturbantes encore.

Quid de l'avenir de la Baie en temps que milieu naturel alors que son écologie est déjà menacée par les problèmes d'ensablement ?

Quid du respect du monde sauvage, de sa perception s'il est donné au public l'impression que la Baie de Somme est un parc d'attraction zoologique ?

Annexe 6 : Revue de presse de l'année 2020.

07 janvier 2020 – Journal d'Abbeville – Baie de Somme : 2020 débute bien pour Picardie Nature : https://actu.fr/hauts-de-france/crotoy_80228/baie-somme-2020-debute-bien-picardie-nature_30581446.html

07 février 2020 – Courrier Picard – Où et quand observer des phoques en Baie de Somme? : <https://www.courrier-picard.fr/pratique/ou-quand-voir-phoques-baie-de-somme>

18 février 2020 – France Inter – Ce matin dans l'édito carré, les phoques de la baie de Somme menacés de toutes parts... : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-carre/l-edito-carre-18-fevrier-2020?fbclid=IwAR0MWbRmjWdI0oIkGctlwDySxdCWZERdqSRP2z4k6Wc4IciP8KgPi8jbFRw>

19 février 2020 – Journal d'Abbeville – Fort-Mahon-Plage, Villers-sur-Authie... Dernière chance d'inscription pour les sorties "Picardie Nature" de dimanche. : https://actu.fr/societe/fort-mahon-plage-villers-sur-authie-derniere-chance-dinscription-les-sorties-picardie-nature-dimanche_31584352.html?fbclid=IwAR0Bi3fZiOO6JJJCJAXKyR14I72QHIVssHl4fyLmb0DLXu0v-wPEol72uc3E

27 février 2020 – Journal d'Abbeville – Baie de Somme : A la recherche de la nouvelle promo des gardiens de la colonie de phoques made in Picardie Nature : https://actu.fr/societe/baie-somme-la-recherche-la-nouvelle-promo-gardiens-la-colonie-phoques-made-in-picardie-nature_31800307.html

10 mars 2020 – Courrier Picard – Surveillez les phoques bénévolement cet été : <https://www.courrier-picard.fr/art/171422/article/2019-03-13/participez-benevolement-cet-ete-la-surveillance-des-phoques>

10 mars 2020 – L'éclaireur – Découvrez et protégez les phoques de la Baie de Somme avec Picardie Nature : https://actu.fr/hauts-de-france/cayeux-sur-mer_80182/decouvrez-protectez-phoques-la-baie-somme-picardie-nature_32085830.html?fbclid=IwAR2Y1dU1Ociq6RGaXdIKvdf7-ZUC6kF58cvbRaOJVnZF2jTFLVobNzso5wE

12 avril 2020 – Le Réveil Berckois – Vidéo : toutes nos excuses aux phoques berckois : <https://www.lereveildeberck.fr/40069/article/2020-04-12/toutes-nos-excuses-aux-phoques-berckois?fbclid=IwAR10K3F8MqppaZDIJ7ZZjFv-olARTE8bU80AlZnK6RUGbizukIEk7XcGuFk>

23 avril 2020 – La Voix du Nord – Le confinement change-t-il la vie des phoques de Berck ? : https://www.lavoixdunord.fr/744526/article/2020-04-23/le-confinement-change-t-il-la-vie-des-phoques-de-berck?utm_medium=Social&utm_campaign=echobox_etaples_berck_le_touquet&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR27pb9c1vejnnAr_ZuEE8-q-u6hVtnB_zj6x5zCXDTjxxDZLHfIkq2TL-IEchobox=1587626633

09 mai 2020 – Courrier Picard – Au Hourdel, les phoques savourent les dernières heures du confinement : https://www.courrier-picard.fr/id84646/article/2020-05-09/au-hourdel-les-phoques-savourent-les-dernieres-heures-du-confinement?utm_medium=Social&utm_source=Facebook#Echobox=1589100767

30 juin 2020 – France 3 Hauts-de-France – "Il ne faut pas s'approcher des phoques" : l'inquiétude de Picardie Nature face à l'afflux de touristes en baie de Somme : https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/il-ne-faut-pas-s-approcher-phoques-inquietude-picardie-nature-face-afflux-touristes-baie-somme-1848410.html?fbclid=IwAR0MTTJzIY_OKKhLiki_SbdBaDxlezyzy3PN0ey4AOA-4DWSKiU_OrqVeQ

01 juillet 2020 – Courrier Picard – Ne touchez pas aux phoques : <https://premium.courrier-picard.fr/id95489/article/2020-07-01/trois-jeunes-phoques-de-la-baie-de-somme-transferees-dans-un-centre-de-soins>

03 juillet 2020 – La Voix du Nord – Au Crotoy, des jeunes phoques séparés de leur mère après avoir été dérangés : <https://www.lavoixdunord.fr/773097/article/2020-07-03/au-crotoy-des-jeunes-phoques-separes-de-leur-mere-apres-avoir-ete-deranges>

06 juillet 2020 – Consoglobe – Phoques sur les plages : ne les dérangez pas! : <https://www.consoglobe.com/phoques-plages-ne-les-derangez-pas-cg>

09 juillet 2020 – France 3 Hauts-de-France – Baie de Somme : Les phoques victimes de leur succès

10 juillet 2020 – Courrier Picard – En baie de Somme, l'absence de surveillance estivale des phoques donne libre cours à des comportements inadaptés : <https://premium.courrier-picard.fr/id114704/article/2020-07-10/en-baie-de-somme-labsence-de-surveillance-estivale-des-phoques-donne-libre-cours>

11 juillet 2020 – Courrier Picard – Un phoque mort découvert sur la plage du Tréport : <https://www.courrier-picard.fr/id114848/article/2020-07-11/un-phoque-mort-decouvert-sur-la-plage-du-treport>

13 juillet 2020 – Courrier Picard – À la pointe du Hourdel, les phoques toujours dérangés : <https://premium.courrier-picard.fr/id115014/article/2020-07-12/la-pointe-du-hourdel-les-phoques-toujours-deranges>

21 juillet 2020 – L'éclaireur – Baie de Somme. Face à la pression des curieux, les phoques trop nombreux à s'échouer : https://actu.fr/hauts-de-france/cayeux-sur-mer_80182/baie-de-somme-face-a-la-pression-des-curieux-les-phoques-trop-nombreux-a-s-echouer_35048619.html?fbclid=IwAR2Eb1BFIDt3ueYLyfalX9EZmP-QXtyhrPoR5eFjhVLQmsgQiYKDVHX111Y

22 juillet 2020 – La Voix du Nord – Un bébé phoque échoué sur la plage de Merlimont ce mercredi : https://www.lavoixdunord.fr/842755/article/2020-07-22/un-bebe-phoque-echoue-sur-la-plage-de-merlimont?utm_campaign=echobox_etaples_berck_le_touquet&utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR3hIzKiZghYIkVnVaVw0AeRHBaN3LWcKAIKcNxsgKw1jMxGE3bD31rII#Echobox=1595440410

25 juillet 2020 – La Voix du Nord – Un dauphin échoué sur la plage entre Le Touquet et Stella : https://www.lavoixdunord.fr/843752/article/2020-07-25/un-dauphin-echoue-sur-la-plage-entre-le-touquet-et-stella?utm_campaign=echobox_etaples_berck_le_touquet&utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR1vIOHOZXrmz1MmQ6NMo_ykDYRFW8LgAFdZJ9n2txrNmF9enfP5EVUcYNQ#Echobox=1595670862

30 juillet 2020 – Courrier Picard – Les agents de la ville de Cayeux-sur-mer lassés de ramasser les phoques morts : https://premium.courrier-picard.fr/id118087/article/2020-07-29/les-agents-de-la-ville-de-cayeux-sur-mer-lasses-de-ramasser-les-phoques-morts?fbclid=IwAR0zmiBYSeg5SX_UKlBxP3eCl2Kr3vllsuNH0fjyszeAzf1tgEBDRDxreis

30 juillet 2020 – France Bleu – En baie de Somme, beaucoup d'échouages de phoques et une commune dépassée : <https://www.francebleu.fr/infos/environnement/phoques-1595931387?fbclid=IwAR1na1WKnHv2QzQdq06guWVEYX0MzsgG4izcrrLRdmdA0bMtD90oyEqzQu0>

13 août 2020 – Radio 6 – Ne vous approchez pas des phoques qui se reposent sur les bancs de sable de notre littoral ! : <https://www.radio6.fr/article-52805-ne-vous-approchez-pas-des-phoques-qui-se-reposent-sur-les-bancs-de-sable-de-notre-littoral-.html>

04 septembre 2020 – La Voix du Nord – La LPA de Calais n'a jamais pris en charge autant de phoques : on vous explique pourquoi : <https://www.lavoixdunord.fr/860430/article/2020-09-04/la-lpa-de-calais-n-jamais-pris-en-charge-autant-de-phoques-vous-explique>

08 septembre 2020 – Courrier Picard – Un dauphin échoué sur une plage du Hourdel : <https://www.courrier-picard.fr/id125500/article/2020-09-08/un-dauphin-echoue-au-large-du-hourdel>

25 septembre 2020 – BFM – A Calais, la ligue de protection des animaux débordée par l'afflux de bébés phoques : https://www.bfmtv.com/grand-littoral/a-calais-la-ligue-de-protection-des-animaux-debordee-par-l-afflux-de-bebes-phoques_AV-202009250192.html?fbclid=IwAR3bF86gnYGxLCDu9EIVc9p3SATBqV272e8S_rCp3cRCeRmdVw1QNQwxOE

29 septembre 2020 – France 3 Hauts-de-France – Au Crotoy, un rorqual de huit mètres de long retrouvé échoué en baie de Somme : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/au-crotoy-rorqual-huit-metres-long-retrouve-echoue-baie-somme-1878884.html?fbclid=IwAR1SpMIutk8M6nVVugESAmo-BHWVdMQ7xGhJ7gR67IRQOdV6ufEpuO5FOzU>

30 septembre 2020 – Courrier Picard – Un rorqual retrouvé mort en baie : <https://premium.courrier-picard.fr/id129781/article/2020-09-29/un-rorqual-mort-sechoue-au-crotoy>

30 septembre 2020 – Ouest France – Un rorqual de huit mètres de long s'échoue dans la baie de Somme : https://vannes.maville.com/actu/actudet_un-rorqual-de-huit-metres-de-long-s-echoue-dans-la-baie-de-somme_54135-4307692_actu.Htm

01 octobre 2020 – Courrier Picard – Cinq heures pour évacuer le rorqual échoué : <https://premium.courrier-picard.fr/id130176/article/2020-10-01/cinq-heures-pour-evacuer-et-decouper-le-rorqual-echoue-saint-quentin-en-tourmont>

15 octobre 2020 – LCI – A la rencontre des sauveteurs de phoques sur la Côte d'Opale : <https://www.lci.fr/planete/video-a-la-rencontre-des-sauveteurs-de-phoques-sur-la-cote-d-opale-2167427.html>

Les actions menées par Picardie Nature dans le cadre du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme sont permises par le soutien des adhérents et des donateurs, grâce à l'investissement de nombreux bénévoles, et grâce à de nombreuses structures :

Pour leur soutien financier :



Pour leur appui technique :



Pour la prise en charge des phoques dans leur Centre de Soins de la Faune Sauvage :



Pour leur coopération scientifique :



Et avec la participation de :

